



MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

En 2008, Alain Crombecque et Emmanuel Demarcy-Mota avaient dessiné avec Merce Cunningham un projet de trois ans, devant s'achever à l'automne 2011. Le 26 juillet 2009, Merce Cunningham nous quittait. Après *Nearly 90²* en 2009, *Pond Way*, *Second Hand*, *Antic Meet* et *Roaratorio* en 2010, le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne à Paris présentent cette année le dernier volet de ce tryptique.



La Merce Cunningham Dance Company dédie cette dernière série de représentations à Paris à Bénédicte Pesle et à son indéfectible soutien : sans elle le cours de bien des choses aurait été différent.

« Sa passion demeure, si intense. C'est rare. C'est pourquoi je ne l'ai jamais vue comme un agent. Pour moi, c'est "Bénédicte", parce que toute sa manière de travailler, de penser, de faire lui appartient, et à elle seule. »

Merce Cunningham

Premier programme	page 6
Deuxième programme	page 12
Une journée autour de Merce Cunningham	page 18
Cinéma - <i>Ocean</i> (2008)	page 20
L'accomplissement de l'étincelle	page 4
Un mouvement, un son, un changement de lumière par John Cage	page 10
Quatre événements par Merce Cunningham	page 16
Biographies Merce Cunningham La Merce Cunningham Dance Company	page 22

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Citadines Apart'hotel



En partenariat avec France Inter



Photo couverture :
Merce Cunningham, Cornish College, 1938
Photo ci-dessus :
Quartet - Merce Cunningham Dance Company

L'accomplissement de l'étincelle

Merce Cunningham a appris à la danse à se limiter sans limites.

« Il faut se limiter. » On a du mal à imaginer ce commandement dans la bouche de Merce Cunningham, qui, en quatre-vingt-dix ans d'une vie entièrement vouée à la danse, en a précisément enfreint toutes les limites, physiques autant qu'artistiques. Et pourtant... Entre 1968 et 1973, Douglas Dunn, qui fut à ces dates l'un des plus émérites danseurs de la compagnie de Merce Cunningham, atteste avoir fréquemment entendu le maître prononcer cette petite phrase. Cunningham citait alors en exemple David Tudor (qui devait devenir plus tard, à la mort de John Cage, directeur musical de sa compagnie) et sa décision d'abandonner les concerts de piano pour se consacrer entièrement à la musique électronique.

La limitation de soi que prônait Merce Cunningham s'entend alors comme une certaine forme d'ascèse, celle d'une veine artistique qui explore indéfiniment le même sillon, « chemin hors des chemins, mais sûr de son chemin » comme disait Henri Michaux. Toute l'œuvre de Merce Cunningham aura été ce fil insistant, jamais dispersé en vaines divagations, même si apte à toujours se surprendre lui-même dans de nouvelles aventures. Un fil incroyablement gourmand, et même insatiable dévotement des possibilités offertes par le mouvement. Là, c'est certain, *no limits*. Douglas Dunn, encore lui, raconte ainsi un moment de travail avec Merce Cunningham : « Vers la fin de la classe, il présente une phrase qui accélère jusqu'au miroir et qui, à la dernière minute, complication explosive et incompréhensible, finit au sol. Il l'a montrée

encore et encore, en chantant la mesure au lieu de la compter. Là, il n'enseignait plus, il faisait, il dansait. Sa férocité était fascinante, mais l'imiter me semblait dangereux. Du fond de la classe, je demandai : « On peut essayer plus lentement ? » « Non », cria-t-il avec véhémence, avant de se jeter à nouveau dans la séquence, comme un kamikaze. »⁽¹⁾

D'autres limites furent sciemment refusées : celles imposées par les carcans mentaux. Aimer ceci, ne pas aimer cela. Merce Cunningham s'est mis dans la position de ne pas savoir. Ou en tout cas, de passer outre les frontières de la décision. L'utilisation des processus de hasard mis au service de la composition chorégraphique (une idée que Cunningham a reprise de John Cage), comme plus tard le recours aux potentialités d'un logiciel informatique, Life Forms – devenu ensuite Dance Forms –, n'avaient d'autre objectif que d'aller chercher des mouvements non prémédités. Quitte à court-circuiter les réseaux habituels du « pouvoir » et du « vouloir ». Expérience fondatrice pour Merce Cunningham : Black Mountain College, dans les années 50. Cette université expérimentale, en Caroline du Nord, a été le creuset de fécondes synergies de création. Alors qu'il s'y trouve en même temps que David Tudor, invité à jouer la musique de Cage, Cunningham, qui a quitté quelques années plus tôt la compagnie de Martha Graham, y prépare un solo : « le torse faisait certains mouvements, la tête et les jambes d'autres encore, (...) et c'était d'une grande complexité, à tel point qu'il était difficile de mémoriser ne serait-ce que dix secondes... » Cunningham demande à David Tudor de le rejoindre, et de l'accompagner au

piano : « Je ne m'en sortais pas bien. Je me suis rassis, désespéré. David est alors venu vers moi et m'a dit : « OK, c'est clairement impossible, mais nous allons continuer et le faire quand même ! ». Et c'est ce qu'on a fait... »⁽²⁾.

Braver l'impossible. Cette anecdote dit tout du rapport au mouvement qui a fondé toute la démarche de Merce Cunningham. Essayer, jusqu'à ce que l'impossible devienne possible. La danse de Cunningham, c'est l'accomplissement réitéré de l'étincelle. Encore fallait-il construire et polir les outils qui puissent la faire jaillir. Travail quotidien de l'atelier, de la répétition des exercices où seuls les danseurs peuvent comprendre et ressentir quelle ivresse peut susciter une telle obstination. Le torse a été clé de voûte de tout l'édifice corporel cunninghamien.

Balanchine prétendait qu'un danseur ne pouvait simultanément danser vite et faire des épaulements. « Je n'ai jamais cru ça, je me disais qu'il devait y avoir un moyen », confiait Cunningham. « C'est pour cela que dans ma technique j'ai radicalement abaissé le point d'équilibre. » Écllosion des vitesses, division des parties du corps qui ont su tant impressionner Robert Rauschenberg et son regard de peintre. Coordination virtuose du jeu de jambes, de mouvements inédits du dos et des bras.

Variations de direction et de rythme. En géométrie multidimensionnelle, la danse de Cunningham, cellulaire et même neuronale, défait l'emprise de l'unisson. Et dans ce « brouhaha silencieux de cadences intimes, l'œil du spectateur cherche, à la surface de la totalité qui ferait sens, les corrélations, les accidents d'harmonie ou de chaos »⁽³⁾.

Dans le mouvement, il y a tant d'informations, disait Cunningham. Une ligne continue, en métamorphose perpétuelle. Un kaléidoscope où chaque image semble naître en étincelle. Le double programme présenté en décembre 2011 par le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Ville atteste de cette pétillante vivacité, jamais prise en défaut. De la fin des années 50, où se lit encore la fraîcheur des débuts (*Suite for Five*), à l'une des ultimes pièces, qui scelle à jamais l'alliance avec Cage et Rauschenberg (*XOVER*), en passant par les jeux de miroirs de *Duets*, le sombre *Quartet*, le quasi naturaliste *RainForest* (avec les fameux oreillers argentés d'Andy Warhol) et le prodigieux *Biped* (qui marque la combinaison de la danse et des images virtuelles), s'offrent quelques-unes des pépites d'un parcours étourdissant, que la compagnie de Merce Cunningham viendra faire scintiller pour la toute dernière fois.

Conformément aux vœux du chorégraphe, celle-ci sera dissoute au terme d'un « Legacy tour » qui aura duré deux ans. Respect, comme il se dit aujourd'hui, pour celui qui, selon la belle formule de Robert Swinston, son dernier assistant, « a transformé le cours de la danse dans le monde de l'art ».

Jean-Marc Adolphe

⁽¹⁾ Douglas Dunn, « Les choses qu'il m'a dites, ou pas », *Mouvement* n° 53, octobre-décembre 2009.

⁽²⁾ Les citations de Merce Cunningham proviennent d'un entretien inédit réalisé lors de son 90^e anniversaire par Foofwa d'Imobilité.

⁽³⁾ Léa Lescure, « Merci Merce ! », *Mouvement* n° 53.

Premier programme

15 au 18 décembre 2011

Suite for Five nous fait revenir aux sources : dans un jeu d'échos, solos, duos et quintets s'assemblent pour former une suite abstraite, une danse toute d'épure et de suspension.

Pièce aux accents plus sombres, *Quartet*, pour cinq danseurs, repose sur une tension sourde, une série de décalages entre le groupe et l'individu – les liens de dépendance qui unissent l'un et le multiple.

Avant-dernière pièce de Merce Cunningham, *XOVER* marque les retrouvailles avec John Cage et Robert Rauschenberg. Une œuvre de passage, une traversée de l'espace : un *all-over* à la Pollock, interrompu par des quartets et un long duo final qui en constitue le noyau intime.



Suite for Five (1956-1958)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, John Cage, *Music for Piano*

Costumes, Robert Rauschenberg

Lumière, Beverly Emmons

Danseurs, Daniel Madoff, Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Jamie Scott, Andrea Weber

Musicien, Christian Wolff (piano)

Solo : *At Random* – Trio : *Transition* – Solo : *Stillness*

Duet : *Extended Movement* – Solo : *Excursion* – Quintet : *Meetings*

Les événements et sons de ce ballet tournent autour d'un centre silencieux, qui, bien que calme et immobile, est la source dont ils proviennent.

Création à l'University of Notre Dame, South Bend, IN, le 18 mai 1956 / Version modifiée à Ball State Teachers College, Muncie, IN, le 1^{er} juillet 1958 / Recréation par Carolyn Brown, Merce Cunningham, Robert Swinston (2002) John Cage, *Music for Piano*, publié par Henmar Press Inc., utilisé avec l'aimable permission de C.F. Peters Corporation.

Entracte

Quartet (1982)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, David Tudor, *Sextet for Seven*

Décor, Mark Lancaster

Danseurs,

Brandon Collwes, Jennifer Goggans, Krista Nelson, Robert Swinston, Melissa Toogood

(jeudi 20h30, samedi 20h30 et dimanche 15h)

Emma Desjardins, John Hinrichs, Marcie Munnerlyn, Jamie Scott, Robert Swinston

(vendredi 20h30 et samedi 15h)

Musicien, Takehisa Kosugi (électronique)

Création au Théâtre des Champs-Élysées, Paris, France, le 27 octobre 1982 / Recréation par Carol Teitelbaum, assistée par Andrea Weber (2011) / Son, Jesse Stiles (2011)

La reprise de *Quartet* est une commande du Théâtre de la Ville-Paris et du Festival d'Automne à Paris.

Entracte

XOVER (2007)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, John Cage, *Aria*, *Fontana Mix*

Décor, Robert Rauschenberg

Lumière, Josh Johnson

Danseurs, Brandon Collwes, Dylan Crossman, Emma Desjardins, Jennifer Goggans,

John Hinrichs, Daniel Madoff, Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Silas Riener,

Jamie Scott, Melissa Toogood, Andrea Weber

Musiciens, Catherine Carter (chant), Takehisa Kosugi, Jesse Stiles, Christian Wolff (électronique)

Création au Hopkins Center, Dartmouth College, Hanover, NH, le 5 octobre 2007

XOVER est une commande de Barbicanbiteo8, London, et de the Hopkins Center for the Arts, Dartmouth College, Hanover, NH.

La création de *XOVER* a été rendue possible grâce au soutien public de the National Endowment for the Arts.

Photo ci-contre : *Suite for Five* – Derry Swan

Photo double page suivante : *XOVER* – Daniel Madoff et Julie Cunningham



Un mouvement, un son, un changement de lumière

Le spectacle de danse a suivi deux voies en Amérique, celle de la danse classique et celle de la danse dite « moderne ». La seconde dif-fère de la première en ce qu'elle utilise le corps tout entier et privilégie l'expérimentation, la recherche et l'invention, plutôt que de s'en tenir à l'approche traditionnelle. Ses premiers champions américains, Isadora Duncan, Ruth St Denis et Ted Shawn, ont principalement eu pour disciples Martha Graham, Doris Humphrey, Charles Weidman et Hanya Holm qui, venue d'Allemagne, a introduit l'influence de Mary Wigman et de Harald Kreutzberg notamment.

Si, en matière de contenu, la danse classique racontait le plus souvent des histoires de princes et de princesses, la *modern dance* choisit des thématiques contemporaines, sociales ou personnelles. Lorsque la danse classique – souvent chez George Balanchine, par exemple – ou la *modern dance* se disaient « pures » ou « abstraites », c'est qu'elles proposaient un équivalent visuel plus ou moins exact de la musique employée.

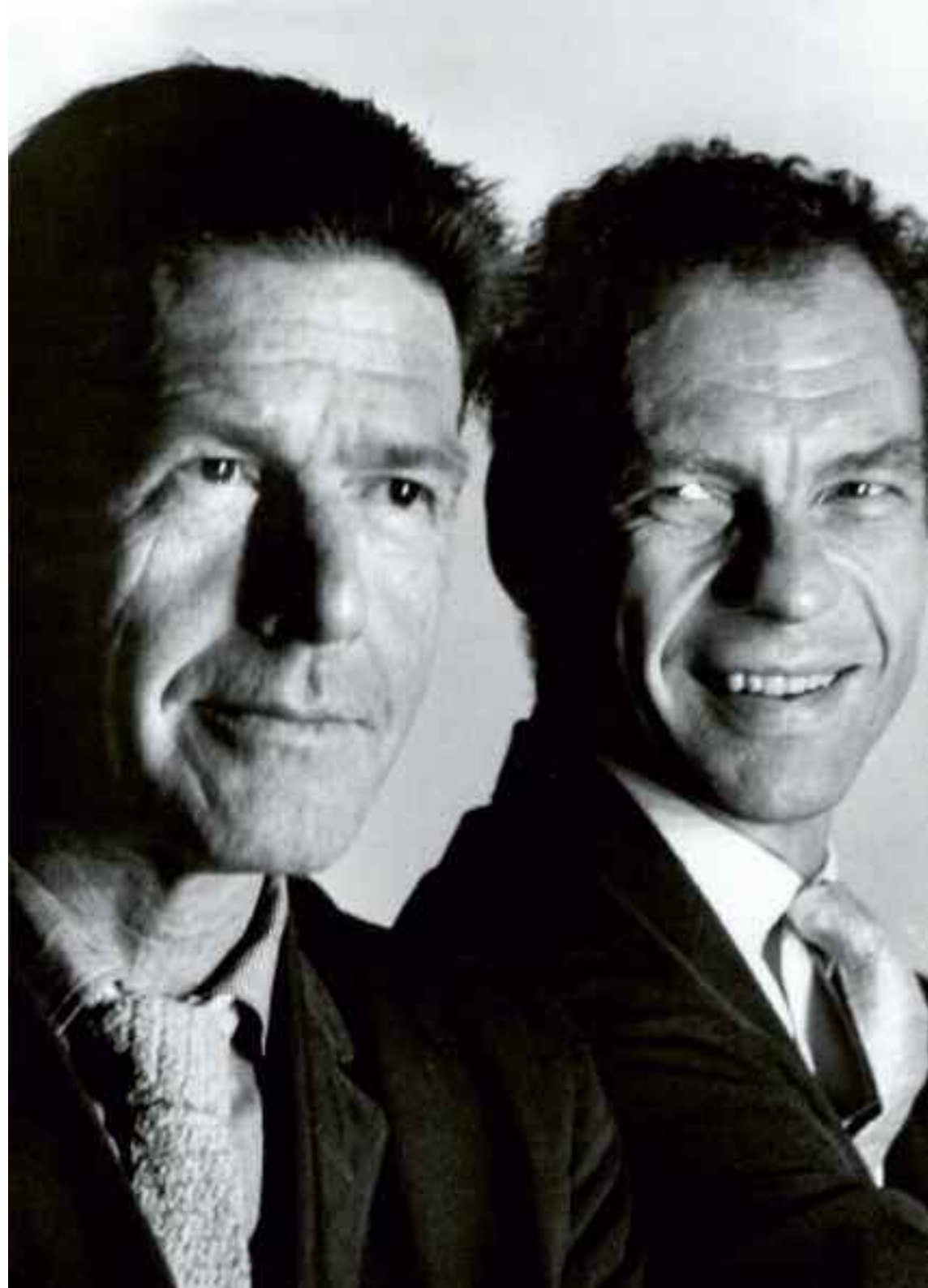
Ayant été pendant plusieurs années soliste dans la compagnie de Martha Graham d'une part et professeur à la School of American Ballet d'autre part, Merce Cunningham a dès 1944 élaboré sa propre conception de la danse et de la chorégraphie, qui ne repose plus sur l'enchaînement linéaire d'éléments narratifs ou psychologiques ni sur la notion de paroxysme. Comme dans la peinture abstraite, cette conception présuppose que chaque élément – un mouvement, un son, un changement de lumière – est expressif en lui-même et par lui-même ; et son effet dépend en grande partie de l'observateur. Elle présuppose aussi que la danse se tient en soi, sans avoir besoin d'être soutenue par la musique. Les deux arts se déroulent dans un espace et

un temps partagés, mais chacun d'eux exprime à sa manière cet espace-temps. Il en résulte, par interpénétration active dans le temps et l'espace, non pas des contrepoints ni des relations planifiées mais la mobilité propre aux œuvres d'Alexander Calder. En n'ayant pas recours à la psychologie, cette danse « moderne » se libère des préoccupations propres à son genre. Ce qui transparait, et diffère selon chaque observateur, est évident – on y accède directement, sans rien qui filtre ce qui est donné à voir –, éclatant – les danseurs sont libres de leur mouvement et n'endossent aucun déguisement – et serein – l'absence de linéarité à dominante émotionnelle procure une impression générale de tranquillité, illuminée de temps à autre, et selon les réactions de l'observateur, par des sensations d'héroïsme, de joie, de merveilleux, d'érotisme, d'effroi, de dégoût, de tristesse et de fureur. Dans la tradition indienne, ces huit émotions, auxquelles s'ajoute la sérénité, sont d'ailleurs considérées comme immuables ; elles apparaissent ici en une vision kaléidoscopique –. Quant à la gestuelle, elle est à la fois dérivée et inventée : dérivée, car elle trouve ses sources dans la danse classique et la *modern dance* ; inventée, car elle correspond aux découvertes de Merce Cunningham qui ne cesse d'explorer et d'affiner son sens du mouvement.

Là où d'autres musiques et danses tentent en général de « dire » quelque chose, ce spectacle « présente » des actes. On peut dire que cela va dans le sens de l'existence et que cela introduit le public non à un monde artistique spécialisé, mais au monde ouvert, changeant, imprévisible de la vie quotidienne.

John Cage, 1964
(traduction Denise Luccioni)

Photo ci-contre :
John Cage et Merce Cunningham, 1964



Deuxième programme

20 au 23 décembre 2011

Avec *RainForest*, on pénètre dans un univers peuplé de réminiscences et de sensations, où plane une atmosphère de légèreté onirique : dérivant dans un décor de Warhol évoquant une nature stylisée, les danseurs sont traversés par de subtiles métamorphoses animales.

Conçue à l'origine comme une série de six courtes pièces, *Duets* explore les possibilités formelles du mouvement, déployant ses infinies combinaisons dans l'espace et le temps.

Pour *BIPED*, Merce Cunningham a travaillé avec un logiciel de génération de formes par ordinateur : lignes et points composent une fresque numérique. Une danse de figures abstraites qui accompagne ou masque les interprètes.



RainForest (1968)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, David Tudor, *Rainforest* / Décors, Andy Warhol, *Silver Clouds* / Lumière, Aaron Copp

Danseurs,

Brandon Collwes, Jennifer Goggans, Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Silas Riener, Andrea Weber
(mardi et jeudi 20h30, vendredi 15h)

Dylan Crossman, John Hinrichs, Daniel Madoff, Krista Nelson, Jamie Scott, Melissa Toogood
(mercredi et vendredi 20h30)

Musiciens, John King, Takehisa Kosugi

Création au Buffalo Festival of the Arts, Buffalo, NY, le 9 mars 1968 / Recréation par Robert Swinston assisté de Jennifer Goggans (2011) / Conseillers artistiques, Carolyn Brown, Meg Harper et Gus Solomons Jr.

La reprise de *RainForest* est soutenue par the U.S. Department of State et par the U.S. Embassy in Moscow.

Extrait

Duets (1980)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, John Cage, *Improvisation III* (Peadar et Mel Mercier, percussion) / Décors, Mark Lancaster
Lumière, Mark Lancaster et Christine Shallenberg

Danseurs, Jennifer Goggans, Rashaun Mitchell, Brandon Collwes, Andrea Weber,
Emma Desjardins, Robert Swinston, Daniel Madoff, Jamie Scott, Dylan Crossman,
Melissa Toogood, Marcie Munnerlyn, Silas Riener

Musiciens, John King, Takehisa Kosugi, Jesse Stiles

Création au City Center Theater, New York NY, le 26 février 1980 / Recréation par Robert Swinston (2010)
Remerciements à the School of Dance at the University of North Carolina School of the Arts pour les costumes
utilisés pour la reprise de *Duets*.

Extrait

BIPED (1999)

Chorégraphie, **Merce Cunningham**

Musique, Gavin Bryars, *BIPED* / Décors, Shelley Eshkar, Paul Kaiser / Costumes, Suzanne Gallo
Lumière, Aaron Copp

Danseurs, Brandon Collwes, Dylan Crossman, Emma Desjardins, Jennifer Goggans, John Hinrichs,
Daniel Madoff, Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Krista Nelson, Silas Riener, Jamie Scott,
Melissa Toogood, Andrea Weber

Musiciens, Gavin Bryars (contrebasse et synthétiseur), Takehisa Kosugi (violon et percussion),
Audrey Riley (violoncelle), James Woodrow (guitare électrique)

Création au Cal Performances' Zellerbach Hall, University of California, Berkeley, California, le 23 avril 1999.
Le décor de *BIPED* est une exploration des nouvelles possibilités technologiques de capture du mouvement.
Le mouvement (pas l'apparence physique) des danseurs est transposé en images digitales. Paul Kaiser et Shelley
Eshkar ont collaboré avec Merce Cunningham pour créer une chorégraphie virtuelle. Les danseurs impliqués
dans ce processus de capture du mouvement étaient Jarred Phillips, Jeannie Steele et Robert Swinston.
BIPED est une commande de the American Dance Festival through the Doris Duke Awards for New Work, The
Barbican Centre, London, et Cal Performances, Berkeley, CA.

Un important soutien a été offert par the National Endowment for the Arts, the AT&T Foundation, the Andy
Warhol Foundation for the Visual Arts, et the National Dance Project of the New England Foundation for the Arts
(avec le financement de the National Endowment for the Arts, the Doris Duke Charitable Foundation, the Andrew
W. Mellon Foundation, et Altria Group, Inc.) en partenariat avec the Walker Art Center.

Gavin Bryars, *BIPED*, est utilisé en accord avec the European American Music Distributors LLC, sole U.S. et
Canadian agent for Schott Music Limited, London, éditeur et propriétaire des droits.

Photo ci-contre : *BIPED* – Jeannie Steele

Photo double page suivante : *RainForest* – Rashaun Mitchell,
Marcie Munnerlyn et Brandon Collwes (décors, Andy Warhol)



Quatre événements

19 septembre 1994

Dans mon travail en danse, quatre événements m'ont conduit à de grandes découvertes.

Le premier événement, et donc la première découverte, est survenu dès le début de ma collaboration avec John Cage : pour mes premiers solos, nous avons commencé à séparer la musique et la danse. C'était vers la fin des années quarante. Nous utilisions ce que Cage nommait une « structure rythmique », c'est-à-dire des durées de temps, décidées ensemble, donnant le départ et la fin de rencontres entre la musique et la danse. Nous travaillions séparément à la chorégraphie et la composition musicale. Cela donnait à la musique et à la danse une indépendance totale entre les points de rencontre fixés par la structure. D'emblée, cette manière de travailler m'a donné un sentiment de liberté dans la danse, en me dégageant de la procédure note à note à laquelle j'étais habitué. J'en ai acquis la notion très précise des caractères distincts de la danse et de la musique ainsi que de leur interdépendance.

Le deuxième événement correspond au début de mon travail avec les procédés aléatoires pour chorégrapier. C'était dans les années cinquante. Je me servais de diverses méthodes qui impliquaient en principe d'élaborer un grand nombre de phrases, chacune séparément, puis d'utiliser le hasard pour décider l'ordre de leur enchaînement : quelle phrase succède à telle autre, comment fonctionne un mouvement donné par rapport au temps et au rythme, combien de danseurs et lesquels vont participer, à quel endroit dans l'espace et dans quelle répartition. Cela a conduit et continue à conduire à de nouvelles découvertes sur des transitions entre les mouvements qui dépassent presque toujours l'imagination. Je continue à chorégrapier en me servant de procédés aléatoires, trouvant

ainsi pour chaque danse de nouvelles manières de l'aborder.

Le troisième événement, dans les années soixante-dix, découle de notre travail pour la vidéo et le cinéma. L'espace de la caméra présentait un défi. Tout en imposant des limites évidentes, il offre des possibilités inconnues sur scène. La caméra prend un point de vue fixe, mais on peut la déplacer. On peut passer « cut » à une seconde caméra et, en changeant la taille du danseur à l'écran, on peut agir sur le temps et le rythme du mouvement. La caméra montre aussi la danse d'une manière impossible à voir sur scène : elle révèle des détails qui n'apparaissent pas dans le cadre plus large de la salle de spectacle. Utiliser la vidéo et le cinéma m'a aussi permis de repenser certains éléments de la technique. Par exemple, à cause de la vitesse avec laquelle on capte une image à la télévision, j'ai introduit dans mon cours différentes allures qui ont fait évoluer notre manière générale de travailler.

Le quatrième événement est le plus récent. Ces cinq dernières années, j'ai eu accès à un logiciel de danse, LifeForms, fruit de la collaboration des départements de danse et de sciences de la Simon Fraser University en Colombie britannique. Il sert entre autres à la mémorisation : un professeur enregistre des exercices donnés à ses élèves, qui peuvent ensuite les consulter pour obtenir de plus amples précisions. J'ai déjà mis en mémoire un petit nombre d'exercices précis que nous utilisons en cours. Cependant, je m'intéresse toujours surtout à ce que je ne connais pas. Avec le petit personnage animé, baptisé « Sequence Editor [monteur de séquence] », on peut inventer des mouvements, les enregistrer, puis s'en servir pour construire une phrase. Il est possible d'observer ce personnage sous tous les angles, y compris du des-

sus, ce qui est une vraie bénédiction lorsqu'on crée une danse pour la caméra. De plus, ce logiciel offre des potentialités qui existent déjà en photographie : par exemple, capter une figure sous un angle nouveau pour notre œil. Sur l'écran de l'ordinateur, en modifiant le tempo, on peut voir au ralenti la façon dont le corps passe d'une forme à une autre. Il arrive évidemment que le logiciel propose des formes et des transitions irréalisables par l'être humain. Tout comme la structure rythmique, l'emploi de procédés aléatoires, puis le travail avec la caméra, aujourd'hui c'est l'informatique qui me fait découvrir, une fois encore, de nouveaux possibles ouvrant de nouvelles voies.

Mon travail est un processus continu. À la fin d'une danse, j'ai toujours une idée, même mince au départ, de celle qui suivra. C'est pourquoi je ne vois pas chaque danse comme un objet, mais plutôt comme une étape sur le chemin.

Merce Cunningham, 1994

[in Merce Cunningham, *Un demi-siècle de danse*, p. 276, David Vaughan, traduction Denise Lucconi, Plume 1997, revue en 2011]

Photo ci-contre :
How to Pass, Kick, Fall and Run – Merce Cunningham



Une journée autour de Merce Cunningham

18 décembre 2011 – Théâtre de la Ville



Ateliers danse

« Family Day » / Coupole

11h-12h : Enfants de 6 à 11 ans et leurs parents

17h-18h : Tout public à partir de 12 ans

Animé par Patricia Lent, ancienne danseuse de la Merce Cunningham Dance Company, directrice de la transmission du répertoire et membre du conseil d'administration du Merce Cunningham Trust, et Kevin Taylor, directeur de la compagnie

Cet atelier permet de découvrir de manière ludique les éléments qui ont inspirés l'œuvre de Merce Cunningham : l'espace, le temps, le hasard.

Classe d'initiation / Coupole

12h30-14h : niveau débutant

Animée par Patricia Lent, ancienne danseuse de la Merce Cunningham Dance Company, directrice de la transmission du répertoire et membre du conseil d'administration du Merce Cunningham Trust

Cette classe, destinée à des non-danseurs, donnera les principes de base d'un cours selon la technique élaborée par Merce Cunningham.

Réservez par téléphone au 01 42 74 22 77

Rencontre

L'écriture de Merce Cunningham* / Café des œillets

18h-19h

Rencontre en anglais avec Trevor Carlson, directeur exécutif de la Cunningham Dance Foundation et membre du conseil d'administration du Merce Cunningham Trust
Modératrice : Sonia Schoonejans

Cinéma

Ocean (2008), réalisation Charles Atlas* / Grande salle

20h30

Projection exceptionnelle en première française

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; La Cinémathèque de la Danse ; Festival d'Automne à Paris
Durée : 1h40 – Détail en pages suivantes

Merce Cunningham, a Lifetime of Dance (2000), réalisation Charles Atlas / Café des œillets **De 11h à 18h**

Durée : 1h30 (sous-titré en français)

* Entrée libre uniquement sur réservation : www.theatredelaville-paris.com (rubrique « Rencontres » puis « Calendrier » et « Inscriptions »)

Photo ci-contre : Kevin Taylor, directeur de la compagnie, dirigeant un « Family Day »
Photo double page suivante : *Ocean* (réalisation Charles Atlas) – Holley Farmer, Robert Swinston et Jonah Bokaer

Ocean (2008)

Charles Atlas / Merce Cunningham

18 décembre 2011

Après avoir réalisé avec Merce Cunningham plus d'une vingtaine de films, *Ocean* est la dernière œuvre que Charles Atlas ait faite à ses côtés. Pour filmer cette pièce majeure, créée en 1994 et présentée en septembre 2008 dans une imposante carrière de granit située à St Cloud (Minnesota), le réalisateur a bénéficié d'un dispositif de tournage conséquent, lui permettant de multiplier les angles de vue.

La nuit. Une lumière bleue, sombre, impénétrable, et pour seuls éléments de décor deux grands chronomètres de chaque côté d'une scène circulaire autour de laquelle sont installés le public et les musiciens. Il s'agit de la dernière pièce que Merce Cunningham a conçue avec John Cage, disparu deux ans auparavant, et c'est Andrew Culver qui en achèvera la composition. Les sons évoquent le va-et-vient des vagues, le bruit de l'océan. Les bruitages électroniques, mis au point par David Tudor, semblent nous faire entendre un dialogue d'animaux marins et cette illusion de vie orchestrée par la musique donne une dimension singulière à la pièce. Le film de Charles Atlas nous projette alors dans un monde hors du temps. Quatorze danseurs assemblent duos, trios ou ensembles, vêtus de combinaisons dont les couleurs glissent progressivement du bleu vers le noir pour mieux refléter les profondeurs de l'océan.

Patrick Bensard et Lola Chalou

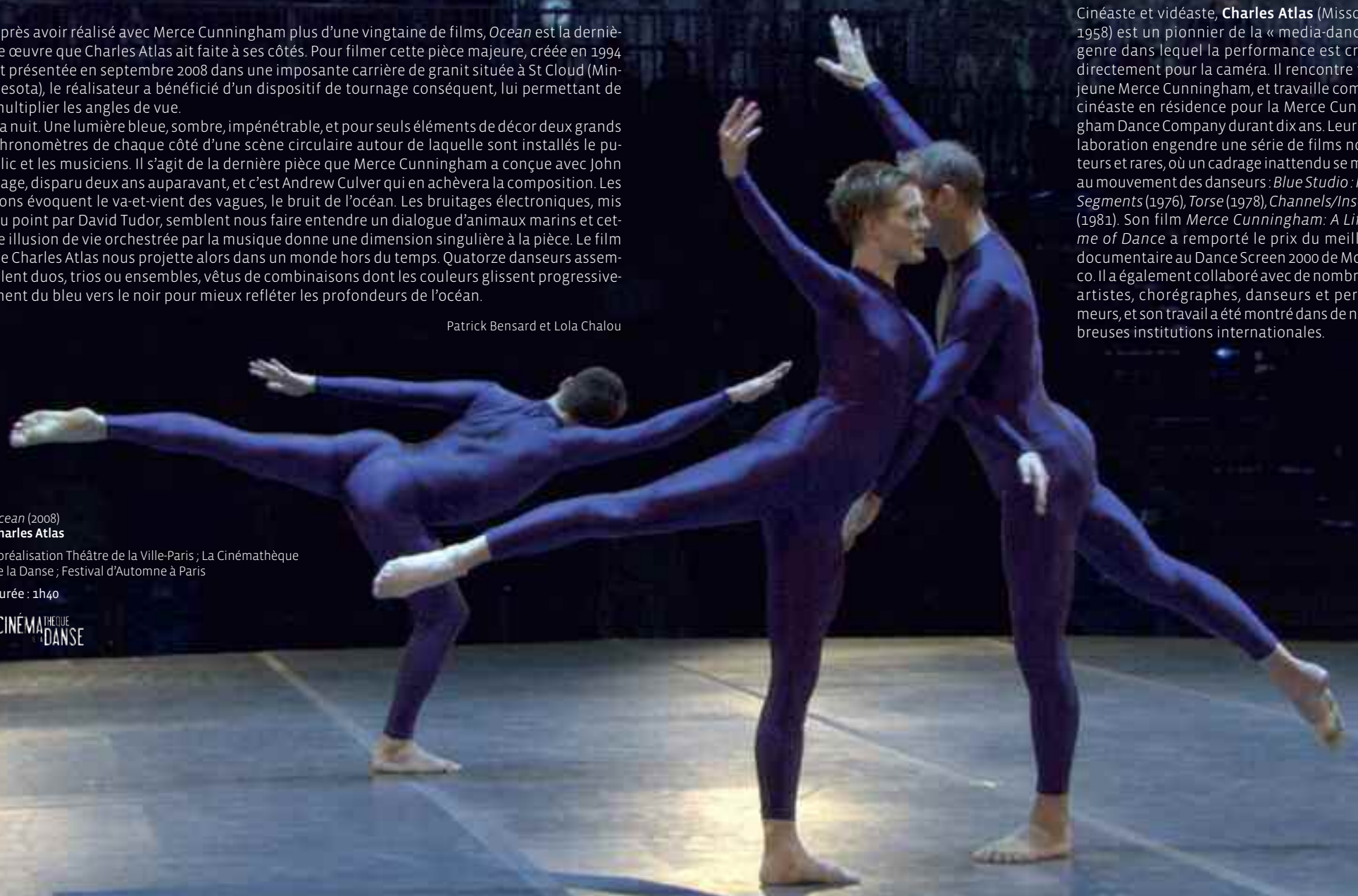
Ocean (2008)
Charles Atlas

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; La Cinémathèque de la Danse ; Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h40

CINÉMA THÉÂTRE
DE LA DANSE

Cinéaste et vidéaste, **Charles Atlas** (Missouri, 1958) est un pionnier de la « media-dance », genre dans lequel la performance est créée directement pour la caméra. Il rencontre très jeune Merce Cunningham, et travaille comme cinéaste en résidence pour la Merce Cunningham Dance Company durant dix ans. Leur collaboration engendre une série de films novateurs et rares, où un cadrage inattendu se mêle au mouvement des danseurs : *Blue Studio : Five Segments* (1976), *Torse* (1978), *Channels/Inserts* (1981). Son film *Merce Cunningham: A Lifetime of Dance* a remporté le prix du meilleur documentaire au Dance Screen 2000 de Monaco. Il a également collaboré avec de nombreux artistes, chorégraphes, danseurs et performeurs, et son travail a été montré dans de nombreuses institutions internationales.



Merce Cunningham

Pendant soixante-dix ans, Merce Cunningham est demeuré à la pointe de l'avant-garde américaine et du monde. Il est considéré comme l'un des plus grands chorégraphes de notre temps. Pendant une grande partie de sa vie, il a aussi été l'un des plus grands danseurs américains. Il s'est distingué par un sens constant de l'innovation en repoussant les frontières de la danse et celles des arts plastiques et du spectacle vivant. Au fil de ses collaborations avec des artistes de toutes disciplines, il a constitué un corpus unique en danse, en musique et dans les arts visuels.

De toutes ces rencontres artistiques, c'est son compagnonnage avec John Cage, à partir des années 1940 jusqu'à la mort de ce dernier en 1992, qui a le plus influé sa danse. On doit au tandem qu'ils formaient un grand nombre d'innovations radicales. La plus célèbre et la plus controversée concerne la relation entre la danse et la musique : elles coexistent dans le même temps et le même espace tout en étant créées indépendamment l'une de l'autre. Tous deux ont aussi abondamment eu recours aux procédés aléatoires en abandonnant non seulement les formes musicales, mais aussi la narration et tous les éléments conventionnels de la composition chorégraphique – la relation de cause à effet, l'acmé et la chute. Pour Merce Cunningham, le sujet de ses danses était la danse.

Né à Centralia (État de Washington) le 16 avril 1919, Merce Cunningham prend ses premières leçons de danse en 1929. À la Cornish School of Seattle, où il étudie le théâtre et la danse moderne, il rencontre John Cage qui accompagne les cours au piano. À l'âge de 20 ans, il commence sa carrière de danseur et passe six années comme soliste dans la compagnie de Martha Graham. En 1944, il présente son premier récital en solo, déjà en collaboration avec John Cage, puis fonde en 1953 la Merce Cunningham Dance Company. Au fil du temps, Merce

Cunningham a signé plus de 150 chorégraphies et 800 *Events*. Au nombre de ses anciens danseurs, on compte Viola Farber, Steve Paxton, Jeff Slayton, Douglas Dunn, Charles Moulton, Karole Armitage, Foofwa d'Immobilité, Jonah Bokaer...

Merce Cunningham a aussi été un précurseur en matière d'applications artistiques des nouvelles technologies. Dans les années 1970, il entreprend d'étudier les possibilités offertes à la danse par le film et, à partir des années 1990, il se sert pour chorégrapier d'un programme informatique intitulé d'abord *LifeForms* puis *DanceForms*. Son intérêt pour les nouveaux médias se traduit aussi par la création de *Mondays with Merce* (www.merce.org/mondays-withmerce.html). Cette série diffusée sur internet expose le travail de la compagnie et l'enseignement de Cunningham à travers les cours de technique, des répétitions, des images d'archives et des entretiens avec des chorégraphes, collaborateurs et membres anciens ou actuels de la compagnie.

Chorégraphe actif et guide spirituel pour le monde de l'art jusqu'à sa mort à l'âge de 90 ans, Merce Cunningham a bénéficié des plus hautes récompenses, notamment la National Medal of Arts (1990) et un MacArthur Fellowship (1985). La vie et la vision artistique de Merce Cunningham ont fait l'objet de quatre ouvrages et trois expositions importantes. D'autres compagnies ont repris ses créations, notamment le Ballet de l'Opéra de Paris, le New York City Ballet, l'American Ballet Theater, le White Oak Dance Project et la Rambert Dance Company de Londres.

Merce Cunningham s'est éteint chez lui à New York le 26 juillet 2009. Toujours en avance sur son temps, il avait peu auparavant mis au point un Legacy Plan inédit qui prévoit le devenir de sa compagnie et garantit la préservation de son héritage artistique.

Photo ci-contre :
Duets – Merce Cunningham et Catherine Kerr





Merce Cunningham à Paris

1964 Lecture démonstration dans le studio de Françoise et Dominique Dupuy des Ballets modernes de Paris et présentation de la compagnie Merce Cunningham au Théâtre de l'Est Parisien

1966 La compagnie danse au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du Festival international de danse de Paris dirigé par Jean Robin

1970 (3-13 juin) Théâtre de l'Odéon : report de l'invitation de 1968

1989 Opéra Comique : *Points in Spaces* par le Ballet de l'Opéra de Paris

1995 (2-5 août) Cour du Palais Royal (Paris Quartier d'été) : *Events*

Merce Cunningham au Théâtre de la Ville-Paris et au Festival d'Automne à Paris

oct. **1972** *Landrover* (72) – *TV Rerun* (72) – *Canfield* (69)

oct. **1979** *Roadrunners* (79), création en France au Théâtre de la Ville – *Fractions* (78) – *Tango* (78) – *Locale* (79) – *Sounddance* (75) – *Summerspace* (58) – *Exchange* (78) – *Rune* (59) – *Inlets* (77) – *Travelogue* (77)

déc. **1988** *Points in Space* (86) – *Five Stone Wind* (88) – *Doubles* (84) – *Eleven* (88) – *Pictures* (84) – *RainForest* (68) – *Shards* (87) – *Septet* (53) – *Fabrications* (87)

sept. **1990** *August Pace* (89) – *Field and Figures* (89) – *Inventions* (89), création en France au Théâtre de la Ville – *Fabrications* (87) – *Polarity* (90) – *Pictures* (84)

sept. **1991** *Native Green* (85) – *Loosestrife* (91) – *Beach Birds* (91) – *Neighbors* (91) – *Trackers* (91), création en France au Théâtre de la Ville – *Exchange* (78)

nov. **1996** *Rondo* (96), création en France au Théâtre de la Ville – *Ground Level Overlay* (95) – *CRWDSPCR* (93) – *Windows* (95) – *Sounddance* (75)

nov. **1999** *BIPED* (99), création en France au Théâtre de la Ville – *Summerspace* (58) – *Rune* (59) – *CRWDSPCR* (93) – *Pond Way* (98) – *Windows* (95)

nov. **2001** *Way Station* (01), création en France au Théâtre de la Ville – *Interscape* (00) – *BIPED* (99) – *RainForest* (68)

déc. **2003** *Fluid Canvas* (02), création en France au Théâtre de la Ville – *Split Sides* (03), création en Europe

déc. **2007** *eyeSpace* (06), création en France au Théâtre de la Ville – *Crises* (60) – *CRWDSPCR* (93)

En **2008**, le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne à Paris signent avec la Merce Cunningham Dance Company un accord pour les saisons 2009, 2010 et 2011.

1^{ère} année / déc. **2009** *Nearly 90°* (09), création en France au Théâtre de la Ville

2^e année / nov. **2010** *Pond Way* (98) – *Second Hand* (70) – *Antic Meet* (58) (1^{er} programme) / *Roaratorio* (83) (2^e programme)

3^e année / déc. **2011** *Suite for Five* (56-58) – *Quartet* (82) – *XOVER* (07) (1^{er} programme) / *RainForest* (68) – *Duets* (80) – *BIPED* (99) (2^e programme)

Merce Cunningham au Théâtre de la Ville-Paris

juin **1984** *10's with Shoes* (81), création en France au Théâtre de la Ville – *Galloped* (81) – *Channels/Inserts* (81) – *Duets* (80) – *Pictures* (84) – *Quartet* (82) – *Roadrunners* (79)

mai **1987** *Points in Space* (86) – *Shards* (87) – *Grange Eve* (86) – *Fabrications* (87) – *Arcade* (85), création en France au Théâtre de la Ville – *Duets* (80) – *Channels/Inserts* (81) – *Quartet* (82) – *Pictures* (84) – *Doubles* (84) – *Septet* (53)

Merce Cunningham au Festival d'Automne à Paris

nov. **1973** *Un jour ou deux*, Merce Cunningham, John Cage, Jasper Johns, à l'Opéra de Paris

oct. **1977** *Inlets*, *Travelogue* au Théâtre des Amandiers

oct. **1982** *Events* au Centre Pompidou ; Soirée répertoire au Théâtre des Champs-Élysées

nov. **1992** *Enter* à l'Opéra de Paris

Photo ci-contre :

Quartet – Merce Cunningham Dance Company

La Merce Cunningham Dance Company

La Merce Cunningham Dance Company (MCDC) exerce depuis sa création en 1953 une influence profonde sur les avant-gardes artistiques à travers le monde. Dans le droit fil de l'approche radicale de Merce Cunningham en matière d'espace, de temps et de technologie, la compagnie s'est forgé un style unique, qui reflète la technique mise au point par le chorégraphe tout en faisant ressortir les possibilités quasi illimitées offertes au mouvement humain. Pendant plus de cinquante ans, les collaborations de la MCDC avec des artistes à la pointe de l'innovation dans toutes les disciplines ont redéfini pour le public l'expérience des arts plastiques et des arts vivants. La MCDC naît au Black Mountain College avec les danseurs Carolyn Brown, Viola Farber, Paul Taylor et Remy Charlip et les musiciens John Cage et David Tudor. Les quelques années qui suivent sont entrées dans la légende. C'est l'époque où les tournées se faisaient en minibus Volkswagen conduit par John Cage, un véhicule offrant tout juste assez d'espace pour les six danseurs, les deux musiciens et le régisseur, généralement Robert Rauschenberg. Lors de sa première tournée internationale en 1964, la MCDC se produit en Europe de l'Ouest et de l'Est, en Inde, en Thaïlande et au Japon. C'est un tournant pour la compagnie qui se retrouve désormais invitée régulièrement à travers les États-Unis et le monde. Depuis cette époque, les spectacles toujours aussi innovateurs de la MCDC inspirent tout autant les artistes et les spectateurs. Outre son influence sur le monde de la danse, la MCDC a fait la part belle à la musique contemporaine en commandant un nombre remarquable de créations à des compositeurs. Son répertoire va d'œuvres de John Cage et Christian Wolff à Gavin Bryars et Radiohead. John Cage est resté jusqu'à sa mort en 1992 le conseiller musical de la compagnie. David Tudor lui a succédé

dans cette fonction. Depuis 1995, la direction musicale de la compagnie est assurée par Takehisa Kosugi.

La compagnie a également accumulé les collaborations avec des plasticiens et des artistes visuels. Robert Rauschenberg, dont les célèbres *Combines* reflètent la manière d'échafauder les scénographies de nombreuses créations de la MCDC des premiers temps, a été le plasticien attiré de la compagnie de 1954 à 1964. Jasper Johns lui a succédé en tant que conseiller artistique de 1967 à 1980, suivi par Mark Lancaster de 1980 à 1984. William Anastasi et Dove Bradshaw ont été en 1984 les derniers à se voir attribuer ce titre et cette fonction. D'autres plasticiens ont collaboré avec la MCDC, notamment Tacita Dean, Rei Kawakubo, Roy Lichtenstein, Bruce Nauman, Ernesto Neto, Frank Stella, Benedetta Tagliabue, Andy Warhol...

La MCDC a très souvent travaillé pour l'image (film et vidéo) avec des chorégraphes de Merce Cunningham filmées d'abord par Charles Atlas, puis par Elliot Caplan. Grâce au soutien de The Andrew W. Mellon Foundation, Charles Atlas poursuit sa collaboration avec la MCDC, réalisant *Views on Camera* et *Views on Video* en 2004-2005 et, à l'automne 2008, filmant les représentations d'une œuvre épique, *Ocean* (1994), donnée par la compagnie dans une carrière enfouie à trente mètres de profondeur – la *Rainbow Quarry* (la carrière de l'arc-en-ciel) – près de Minneapolis, accompagnée par les 150 musiciens du St Cloud Orchestra. Le film que Charles Atlas a réalisé de *Split Sides*, chorégraphie présentée pour la première fois en 2003 à la Brooklyn Academy of Music (BAM), pour le cinquantième anniversaire de la compagnie, est sorti en DVD sous le label ARTPIX. La MCDC a donné l'ultime création de Merce Cunningham, *Nearly Ninety*, à la BAM le 16 avril 2009 – le jour même de ce quatre-vingt-dixième anni-

versaire. En mai 2009, elle a achevé une résidence de deux années à Dia:Beacon, où elle a donné des *Events*, ces « collages » chorégraphiques élaborés *in situ* par Merce Cunningham, dans les galeries de Richard Serra, Dan Flavin et Sol LeWitt notamment. Entre autres événements récents et mémorables, on peut citer la première en 2007 de *XOVER*, dernière collaboration de Cunningham avec Rauschenberg. La compagnie a beaucoup tourné à l'étranger, se produisant régulièrement tant au Théâtre de la Ville à Paris qu'au Barbican de Londres.

La MCDC organise actuellement une ultime tournée mondiale en l'honneur de la vie et de l'œuvre de Merce Cunningham, qui s'est éteint le 26 juillet 2009. En accord avec le *Legacy Plan* de la Cunningham Dance Foundation, élaboré par Merce Cunningham pour assurer la conservation de son héritage artistique, ce *Legacy Tour* de deux années a offert au public du monde entier non seulement la reprise d'œuvres essentielles, mais aussi l'occasion de rendre hommage à Merce Cunningham et à la succession d'innovations éclatantes qu'a été sa vie.

Merce Cunningham Dance Company

Chorégraphe, Merce Cunningham (1919–2009) / Directeur musical fondateur, John Cage (1912–1992) / Directeur musical, Takehisa Kosugi / Directeur de la chorégraphie, Robert Swinston / Directeur exécutif, Trevor Carlson / Directrice financière, Lynn Wichern / Directrice des relations institutionnelles, Tandra Dillon / Directeur de la production, Davison Scandrett / Manager compagnie, Kevin Taylor / Ingénieur du son et coordinateur musique, Jesse Stiles / Directrice lumière, Christine Shallenberg / Responsable costumes, Anna Finke / Assistant production et menuiserie, Pepper Fajans / Archiviste, David Vaughan / Assistante du directeur de la chorégraphie, Jennifer Goggans / Comité musique, David Behrman, John King, Takehisa Kosugi, Christian Wolff

Principaux soutiens du Legacy Tour de la Cunningham Dance Foundation, incluant la tournée : *Leading for the Future*, a program of the Nonprofit Finance Fund, fondé par the Doris Duke Charitable Foundation; The Andrew W Mellon Foundation; un donateur anonyme.

Autres soutiens : American Express; Candace et Frederick Beinecke; Bloomberg; Jill F. & Sheldon M. Bonovitz; Centres de Développement Chorégraphique; Citadines Apart'hotel; Robert Sterling Clark Foundation; Cleary Gottlieb Steen & Hamilton LLP; Sage & John Cowles; Anthony & Mary Creamer; Molly Davies; The Gladys Kriebel Delmas Foundation; Jeanne Donovan Fisher; Judith R. & Alan H. Fishman; the Marshall Frankel Foundation; Fund for the City of New York – Open Society Foundations; Agnes Gund; the Hayes Fund of HRK Foundation; Pamela & Richard Kramlich; Mid Atlantic Arts Foundation; Jacqueline Matisse Monnier; The New York Community Trust; The Prospect Hill Foundation; Liz Gerring Radke and Kirk Radke; The Robert Rauschenberg Foundation; Rockefeller Brothers Fund; Mark Rudkin; The Fan Fox & Leslie R Samuels Foundation; The Peter Jay Sharp Foundation; The SHS Foundation; The Shubert Foundation; Allan G. & Ferne Goldberg Sperling; Sutton & Christian Stracke; Miralles Tagliabue EMBT; Trust for Mutual Understanding; Paul L. Wattis Foundation; Amis de la MCDC.

Fonds publics : the National Endowment for the Art; the New York State Council on the Arts; the New York City Department of Cultural Affairs en partenariat avec the City Council; US Department of State's Bureau of Educational and Cultural Affairs et US Embassy in Moscow

L'utilisation de tout enregistreur audio ou vidéo et la prise de photographies avec ou sans flash sont strictement interdites.

Cunningham Dance Foundation – Équipe

Nancy Bright, Assistante administrative / Trevor Carlson, Directeur exécutif / Kevin Carr, Mondays with Merce, Responsable de production, Assistant archiviste / Emmy Carter, Développement et marketing / Tandra Dillon, Directrice des relations institutionnelles / Jeff Donaldson-Forbes, Contrats et tournées / Pepper Fajans, Assistant production et menuiserie / Anna Finke, Responsable costumes / Jean Freebury, Responsable enseignement Studio / Rafael Gallegos, Accueil Studio / Rachel Gibbs, Assistante du directeur exécutif / Jennifer Goggans, Assistante du directeur de la chorégraphie / Alice Helpner, Echanges internationaux / Layton Hower, Comptable, Responsable du bureau / Shanna Kudowitz, Archives et *Dance Capsules* / Patricia Lent, Directrice de la transmission du répertoire / Davison Scandrett, Directeur technique / Christine Shallenberg, Directrice lumière / Jesse Stiles, Ingénieur du son et coordinateur musique / Robert Swinston, Directeur de la chorégraphie / Kevin Taylor, Manager compagnie / Carol Teitelbaum, Responsable pédagogie / David Vaughan, Archiviste / Lynn Wichern, Directrice financière / Carrie Wood, Assistante directeur technique

Cunningham Dance Foundation – Conseil d'administration

Judith R. Fishman, présidente / Alvin Chereskin, co-vice-président / Molly Davies, co-vice-présidente / Anthony B. Creamer III, trésorier / David Vaughan, secrétaire / Jean Rigg, secrétaire associé
Simon Bass / Candace Krugman Beinecke / Sallie Blumenthal / Jill F. Bonovitz / Carolyn Brown / Frank A. Cordasco, MD / Sage F. Cowles / Gary Garrels / Katherine D. R. Hayes / Rosalind G. Jacobs / Pamela Kramlich / Alan M. Kriegsmann / Harriette Levine / Harvey Lichtenstein / Timothy J. McClimon / Jacqueline Matisse Monnier / Bénédicte Pesle / Barbara Pine / Judith F. Pisar / Kirk A. Radke / Eileen Rosenau / Nicholas Rudenstine / Kristy Santimyer Melita / Barbara S. Schwartz / Allan G. Sperling / Sutton Stracke / Patricia Tarr / Paul L. Wattis III / Suzanne Weil

Mondays with Merce, série en ligne sur www.merce.org : images de Merce Cunningham dirigeant des classes et des répétitions de la compagnie, avec des interviews avec Merce et ses collaborateurs artistiques et des films d'archives.
Trevor Carlson, producteur exécutif / Nancy Dalva, productrice et auteur / Kevin Carr, responsable production.

Consultante Europe, Bénédicte Pesle

Administration européenne : Julie George / Assistante de production, Daniela Goeller
Représentation Amérique et Asie : David Lieberman Artists Representative

Danseurs



Robert Swinston



Brandon Collwes



Dylan Crossman



Emma Desjardins



Jennifer Goggans



John Hinrichs



Daniel Madoff



Rashaun Mitchell



Marcie Munnerlyn



Krista Nelson



Silas Riener



Jamie Scott



Melissa Toogood



Andrea Weber

En près de 60 années d'existence, des centaines de danseurs ont été formés par Merce Cunningham et ont participé aux créations de la Compagnie. Que tous soient ici remerciés.

Robert Swinston, Directeur de la chorégraphie, né à Pittsburgh en Pennsylvanie, fait ses études au Middlebury College et à la Juilliard School, où il obtient un BFA en danse. Il fait successivement partie de la Martha Graham Apprentice Company, de la José Limón Dance Company et du Kazuko Hirabayashi Dance Theatre. Il rejoint la MCDC en 1980 et devient en 1992 « Assistant du chorégraphe ». Depuis la mort de Merce Cunningham, il dirige les activités de la MCDC, du Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group [doublures formées au répertoire] et la participation de ce dernier au Cunningham Educational Outreach Program [programme pédagogique de sensibilisation]. Depuis 1998, il participe à diverses reprises de pièces anciennes, dont *Suite for Five* (1956-1958), *Summerspace* (1958), *How to Pass, Kick, Fall, and Run* (1965), *RainForest* (1968), *CRWDSPCR* (1993) et *Ocean* (1994), ainsi qu'aux reprises récentes de *Squaregame* (1976), *Duets* (1980) et *Roaratorio* (1983) pour le Legacy Tour. Il a également participé à la transmission de chorégraphies de Merce Cunningham par d'autres compagnies, dont le Boston Ballet, le White Oak Dance Project, la Rambert Dance Company et le New York City Ballet. En 2003, il est récompensé par un « Bessie » [New York Dance and Performance Award] pour sa prestation dans la reprise de *How to Pass, Kick, Fall, and Run*. En 2009, Robert Swinston entre au Conseil d'administration de la Merce Cunningham Trust [organisation restreinte gérant la succession de Merce Cunningham].

Brandon Collwes se forme d'abord en danse auprès du Pittsburgh CLO [Civic Light Opera], du Pittsburgh Ballet Theater et de la Creative and Performing Arts High School. Il poursuit ses études à la Juilliard School et à SUNY Purchase [Université de l'État de New York]. Il obtient une bourse pour suivre les cours du Martha Graham Center for Contemporary Dance et des stages proposés par l'American Dance Festival. Il fait

partie du Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group à partir d'octobre 2003 et rejoint la MCDC en janvier 2006.

Dylan Crossman grandit dans le sud de la France et commence son apprentissage de la danse contemporaine au conservatoire de Montpellier. Il poursuit sa formation auprès de l'Espedanse de Montpellier et au Burklyn Ballet Theatre dans le Vermont, avant d'obtenir le diplôme du Laban Center de Londres. À New York, il se produit avec Sean Curran, Peter Kyle, Pam Tanowitz et Christopher Williams. Il rejoint le Cunningham Repertory Understudy Group en juin 2007 et la MCDC en juin 2009. Il tient à remercier ceux qui l'ont aidé et soutenu tout au long du chemin.

Emma Desjardins grandit à Providence dans le Rhode Island, où elle débute sa formation en danse. Elle sort diplômée du Barnard College/Columbia University en 2003, après s'être formée et produite dans le département danse de cette université. Elle commence à prendre des cours au Merce Cunningham Studio en 2002, fait partie du Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group à partir de 2004, puis rejoint la MCDC en janvier 2006. Elle enseigne actuellement au Merce Cunningham Studio.

Jennifer Goggans commence à pratiquer la danse à Owensboro, sa ville natale dans le Kentucky, et poursuit sa formation auprès du Nutmeg Ballet dans le Connecticut. Diplômée en danse (BFA) de SUNY Purchase en 2000, elle rejoint la même année la MCDC. Enseignant au Merce Cunningham Studio depuis 2005, elle donne des master classes aux États-Unis et en Europe. De plus, elle remonte *Cross Currents* de Merce Cunningham pour l'Augusta Ballet et le Verb Ballet. Elle se produit aussi avec le Louisville Ballet, MOMIX, Chantal Yzermans et Christopher Williams et crée les costumes de [*sic*], chorégraphie de Daniel Squire, *Survive*

Cycle de RoseAnne Spradlin et Wrought Iron Fog de Tere O'Connor.

John Hinrichs grandit à Rochester dans l'Illinois. Il obtient une licence en mathématiques à l'University of Illinois d'Urbana-Champaign, où il se forme aussi en danse. Il se produit avec Randy James Dance Works et Kazuko Hirabayashi Dance Theatre. Il rejoint le Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group en septembre 2007 et la MCDC en octobre 2009.

Daniel Madoff obtient un BFA en danse au Purchase College en juin 2006. Il se produit avec le Kazuko Hirabayashi Dance Theatre, ainsi qu'avec Nelly van Bommel, Lauri Stallings et Pam Tanowitz. En janvier 2005, il devient membre du Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group, puis de la MCDC en août 2007.

Rashaun Mitchell, né à Stamford dans le Connecticut, grandit à Atlanta en Géorgie. Il commence sa formation en danse à la Concord Academy dans le Massachusetts et sort diplômé du Sarah Lawrence College en 2000. La même année, la Foundation for Contemporary Performance Arts lui attribue la Viola Farber-Slayton Memorial Grant [bourse fondée en mémoire de Viola Farber-Slayton]. Il se produit ensuite avec Pam Tanowitz, Chantal Yzermans, Donna Uchizono, Risa Jaroslow, Sara Rudner et Richard Colton. Ayant rejoint la MCDC en janvier 2004, il est actuellement l'un des professeurs du Cunningham Studio. En 2007, il est récompensé par un Princess Grace Award. Il présente son propre travail à New York – Skirball Center et la Mama –, au festival Mt. Tremper Arts dans l'État de New York, ainsi qu'à l'Institute for Contemporary Art de Boston.

Marcie Munnerlyn, originaire de Portland dans l'Oregon, se forme à la Jefferson High School, ainsi qu'à l'Oregon Ballet Theater et au Cornish College of the Arts de Seattle. Elle rejoint le Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group en juin 2002 et la MCDC en janvier 2004.

Krista Nelson, originaire de Champaign dans l'Illinois, obtient en 2005 un BFA en danse, avec mention très bien, à l'University of Illinois d'Urbana-Champaign. Elle devient membre du Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group en mai 2008 et de la MCDC en 2010. Elle a auparavant suivi le cursus intitulé DEL (Dance Education Laboratory), proposé par le 92nd Street Y, où elle enseignait après avoir occupé les fonctions de directeur de production et de co-responsable de la programmation de la série *Fridays at Noon [Vendredi midi]*. Elle danse aussi avec Catherine Tharin depuis 2006.

Silas Riener grandit à Washington. Il est diplômé en littérature comparée et création littéraire de la Princeton University. Il danse avec Chantal Yzermans, Takehiro Ueyama, Christopher Williams, Jonah Bokaer et dans la compagnie TERRAIN constituée par Rebecca Lazier. Il fait partie de l'équipe de création de *NOX*, produit en collaboration par la poétesse Anne Carson et le chorégraphe Rashaun Mitchell en 2010. Il travaille sur de nouveaux projets avec ce dernier. Il devient membre de la MCDC en novembre 2007. Parallèlement, il obtient un MFA en danse à la Tisch School of the Arts au sein de la New York University.

Jamie Scott commence sa formation en danse dans sa ville natale de Great Falls en Virginie. Elle poursuit ses études dans le département préprofessionnel de la Washington School of Ballet, puis s'installe en 2001 à New York, où elle s'inscrit au Barnard College. Diplômée avec mention en mai 2005, elle commence à prendre des cours au Merce Cunningham Studio. Elle entre au Cunningham Repertory Understudy Group en janvier 2007 et dans la MCDC en juillet 2009. Jamie enseigne actuellement au Merce Cunningham Dance Studio. Elle se produit aussi avec la Daniel Gwartzman Dance Company.

Melissa Toogood a obtenu un BFA en danse à la New World School of the Arts de Miami – doyen

Daniel Lewis. Elle rejoint le Cunningham Dance Foundation Repertory Understudy Group en novembre 2005 et la MCDC en mai 2008. Enseignant au Merce Cunningham Studio depuis 2007, elle dirige des ateliers de répertoire dans sa ville natale de Sydney en Australie. Melissa a dansé avec Pam Tanowitz Dance, Miro Dance Theatre. Elle est membre fondateur du Michael Uthoff Dance Theatre et s'est produite avec l'écrivain Anne Carson.

Andrea Weber obtient un BFA à la Juilliard School, sous la direction de Benjamin Harkavy. Elle danse et enseigne avec Coleman Lemieux & Compagnie au Canada, participe au Manitoba Project en août 2007 et au Gros Mourné Project. D'abord assistante de Lila York, elle remonte certaines pièces de cette dernière pour des compagnies classiques aux États-Unis et au Danemark. Elle collabore à *Possessive Used As Drink (Me)* de Anne Carson, ayant aussi travaillé avec Jessica Lang, Jonah Bokaer, Charlotte Griffin, Sue Bernhard et Ellen Cornfield. Andrea tient le rôle de « La Danseuse » dans *The Dancer Films*, série de films très courts tirés de la bande dessinée de Jules Feiffer, réalisée par Judy Dennis et produite par Ellen Dennis, chorégraphiée par Susan Marshall et Larry Keigwin. Andrea Weber, qui a rejoint la MCDC en janvier 2004, enseigne actuellement au Merce Cunningham Studio.

Musiciens

Jesse Stiles est artiste en nouveaux médias, musicien et concepteur en électronique. En détournant des techniques numériques de pointe, Stiles crée des œuvres à la fois divertissantes, déconcertantes, immersives et transcendantes. Ses performances et ses installations génératives dialoguent avec un certain nombre de formes populaires tout en les déconstruisant, notamment la musique de danse électronique, le cinéma de fiction et le « son et lumière » – poussant ces formes à la fois vers le sublime et le subliminal. Stiles est diplômé d'un MFA en Electronic Arts (RPI) et d'un BA en Cognitive Science (Vassar College). Avant d'intégrer la MCDC, il travaille comme ingénieur son et compositeur pour tout un éventail de films IMAX, de longs métrages, d'installations dans des musées, dans des expositions itinérantes et des créations de vidéo expérimentale.

Catherine Carter se forme au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance. On l'a entendue notamment comme mezzo-soprano dans *The Difference Engine* (Duke, Duke, Palermo, Svendson), dans le Dance Umbrella 2011 ; comme Madame Flora dans *The Medium* (G. C. Menotti), à l'Open Door Opera ; dans *Aria* (J. Cage), Kettles Yard New Music Series ; comme Marcellina dans *Le Mariage de Figaro* (W.A. Mozart), au Harrow Opera ; dans le *Pierrot Lunaire* (A. Schoenberg), dans le cadre de la Dartington International Summer School avec Linda Hirst ; comme Mrs Herring dans *Albert Herring* (B. Britten), avec le Trinity Opera Ensemble ; comme Coro II dans *Laborintus II* (L. Berio), avec l'Aurora Orchestra et le Mahogany Opera ; comme le Clown chantant dans *Green Clowns* (R. Laban) et la Chanteuse de cabaret dans *Nacht* (R. Laban), programme de projets historiques Laban ; comme La Reine dans *The Singing Bone* (S. Crowe), dans le Tête à Tête Opera Festival ; comme la Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée* (W.A. Mozart), au Palestine Mozart Festival ; Bianca dans *The Rape of Lucretia* (B. Britten) et La Vieille Dame dans *Candide* (L. Bernstein), par la Cambridge University Opera Society.

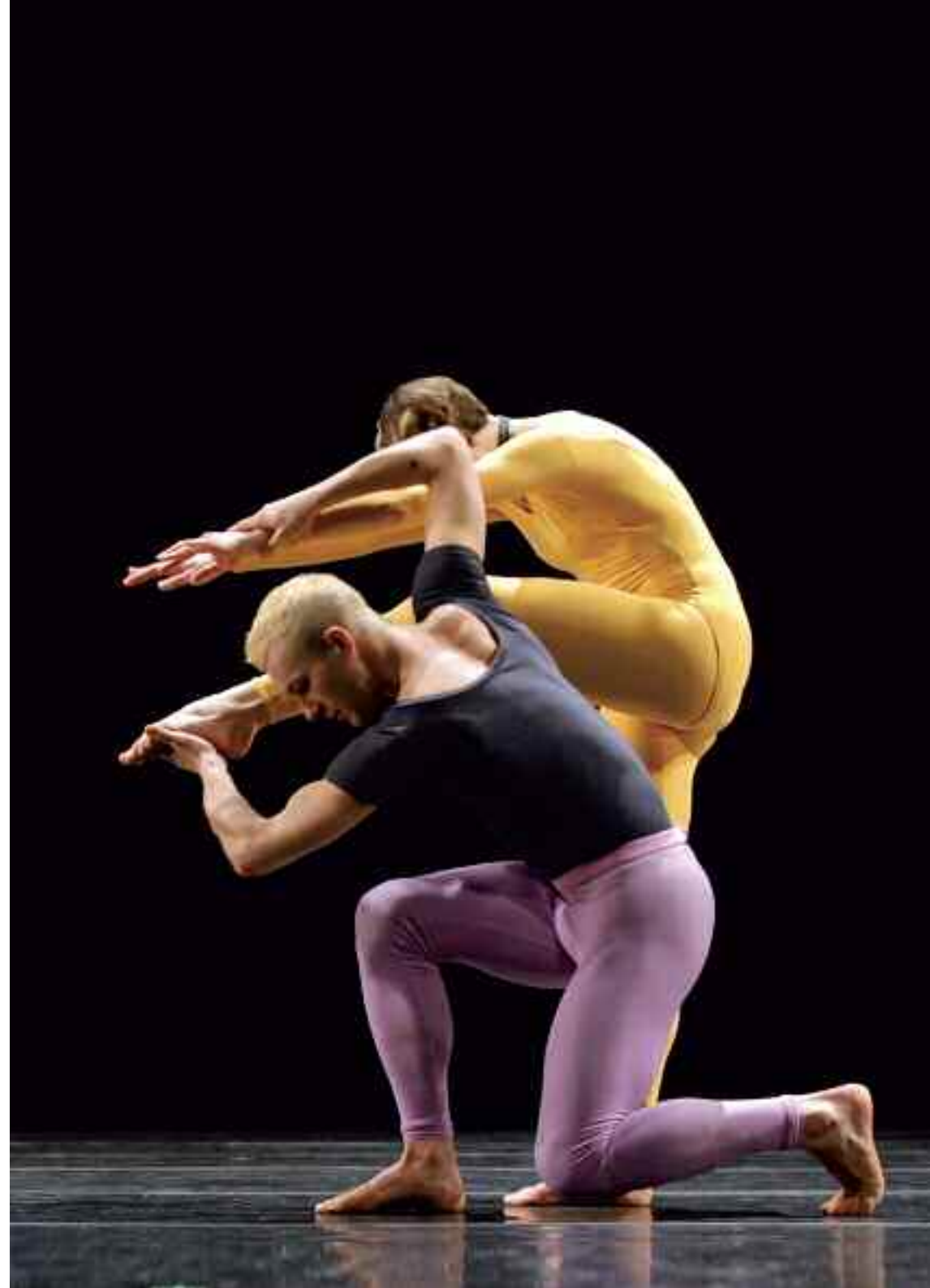
Audrey Riley se forme à la Guildhall School of Music de Londres, auprès de Leonard Stehn. Arrangeur et improvisatrice au violoncelle, elle enregistre depuis plus de vingt ans avec de nombreuses formations, dont Dave Matthews and the Smashing Pumpkins, ce qui lui donne l'occasion de diriger à la fois l'orchestre symphonique de Seattle et celui de Chicago. Avec son propre orchestre, elle signe des arrangements pour Coldplay, The Foo Fighters, Muse Feeder, ainsi que Moloko, Amy MacDonald, Brendan Benson, le Spandau Ballet et James Blunt, entre autres. Trois de ses arrangements figurent sur des singles récompensés par des Grammys. Son travail avec Muse et les musiciens de la Scala de Milan lui a permis d'établir des liens avec l'orchestre, en tant que chef d'orchestre en studio. Elle vient d'achever sa première bande originale pour le film *The Third Letter*. Depuis 1989, elle fait partie du groupe de musique contemporaine Icebreaker et elle donne régulièrement avec James Woodrow des récitals de musique pour violoncelle et guitare classique. En 2003, elle se lance dans un projet personnel, intitulé *A Change Of Light*. Avec Andrew Zolinsky, James Woodrow, des batteurs Nick et Rob Allum et du plasticien Philip Riley, elle passe commande pour des compositions pour violoncelle créées dans le cadre de récitals élargis faisant intervenir des compositeurs et des artistes visuels. Elle est directrice d'études en composition et arrangement à l'Institute for Contemporary Music Performance, professeur de violoncelle au Goldsmiths College de Londres et donne régulièrement des ateliers de composition et d'interprétation dans des universités.

Gavin Bryars, né en 1943, étudie la philosophie mais devient bassiste de jazz et pionnier en improvisation avec Derek Bailey et Tony Oxley. Ses premières compositions emblématiques, *The Sinking of the Titanic* et *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*, obtiennent un grand succès populaire. Il signe ensuite trois opéras, de nombreuses pièces de musique de chambre, plusieurs concertos et beaucoup de musique vocale (Hilliard Ensemble,

Trio Mediaeval, Red Byrd, Latvian Radio Choir, Estonian National Male Choir, Iarla O'Lionaird, Singer Pur). Il collabore fréquemment avec des plasticiens (entre autres Juan Muñoz, Bruce McLean), des chorégraphes (par exemple William Forsythe, Merce Cunningham, Edouard Lock, David Dawson) et des metteurs en scène (notamment Robert Wilson, Atom Egoyan). Depuis 1986, il se produit, effectue des tournées et réalise des enregistrements avec le Gavin Bryars Ensemble, qui a maintenant intégré les chanteurs Anna Maria Friman et John Potter. On trouve sa musique chez ECM, Point, Philips, Naxos, Decca et sous son propre label, GB Records. Il compose actuellement un opéra de chambre qui sera créé au Canada.

James Woodrow se forme au Royal Northern College of Music de Manchester. Il fait partie du Gavin Bryars Ensemble, de Icebreaker, Lontano et du Grand Necropolitan Quartet de Cathal Coughlan. Il s'est produit en tant que soliste ou musicien d'ensemble avec les London Chamber Symphony, Birmingham Contemporary Music Group, London Sinfonietta, les BBC Singers et The New London Chamber Choir. Il fait partie d'un certain nombre d'ensembles de jazz, dont son propre quartet Candy Time, qui vient d'enregistrer son deuxième CD. James travaille aussi avec des compagnies de danse, de Richard Alston et de London Contemporary Dance à Rambert, Phoenix Dance Company, Siobhan Davies et Shobana Jeyasingh. On l'a entendu récemment en solo dans un programme donné à la radio avec le BBC Symphony Orchestra, dans l'interprétation de *Electric Counterpoint* de Steve Reich avec Richard Alston ainsi qu'avec le Royal Ballet à Covent Garden, dans des pièces pour guitare seule et mandoline de Denis Gaultier et Jo Kondo pour Richard Alston, des œuvres de Michael Gordon, David Lang et Julia Wolfe pour Concerto Cologne et le Basel Sinfonietta, dans l'opéra *ÆFacing Goya* de Michael Nyman et un concerto pour Icebreaker avec The American Composers Orchestra au Carnegie Hall. James est aussi professeur de guitare au Trinity College of Music de Londres.

Photo ci-contre :
Duets – Brandon Collwes, Andrea Weber (2011)



Comité musical

John Cage (1912-1992), directeur musical fondateur, étudie la composition auprès de Richard Buhlig, Henry Cowell, Adolph Weiss et Arnold Schoenberg. En 1951, il rassemble un groupe de musiciens et d'ingénieurs pour composer sur bande magnétique. En 1952, au Black Mountain College, il présente un « spectacle » souvent considéré comme le premier « happening » avant la lettre. Associé à Merce Cunningham dès le début des années 1940, il sera directeur musical de la MCDC jusqu'à sa mort en 1992. John Cage et Merce Cunningham sont à l'origine d'un certain nombre d'innovations radicales en matière de compositions musicale et chorégraphique, notamment l'utilisation de procédés aléatoires et l'indépendance de la danse et de la musique. John Cage a été récompensé par de nombreux prix et honneurs, à commencer en 1949 par un Guggenheim Fellowship et un prix décerné par la National Academy of Arts and Letters pour « avoir repoussé les frontières de la musique par son travail avec un orchestre de percussions et son invention en 1940 du piano préparé ». John Cage est admis à l'American Academy and Institute of Arts and Letters en 1968 et à l'American Academy of Arts and Sciences en 1978, avant d'être accueilli en mai 1989 parmi les cinquante membres de l'American Academy of Arts and Letters. Il est nommé Commandeur des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture en 1982, avant de recevoir le titre de docteur *honoris causa* en Arts de la scène, décerné par le California Institute of the Arts en 1986. John Cage occupe la chaire de poésie à l'université Harvard en 1988-1989. Il est en 1989 lauréat du Prix Kyoto attribué par la Fondation Inamori. En 1987, il compose, conçoit et dirige *Européras 1 & 2* à l'Opéra de Francfort, avec l'aide d'Andrew Culver. En 1989, il produit *101*, une commande du Boston Symphony Orchestra et de la Fromm Foundation à la Harvard University. En 1990, *Européras 3 & 4* répondent à une commande du festival Almeida et de la fondation Modus Vivendi. Les Juni Festwochen [Festival de juin] de Zurich en 1991 sont entière-

ment consacrés aux œuvres de John Cage et James Joyce. John Cage a écrit de nombreux ouvrages, dont *Silence* (1961), *A Year from Monday* (1968), *M* (1973), *Empty Words* (1979) et *X* (1983), tous publiés par Wesleyan University Press. I-VI (les six conférences prononcées à l'université Harvard en 1988-1989 ont été publiées par Harvard University Press au printemps 1990). L'ouvrage inclut les transcriptions des questions et réponses concluant chacune des conférences, ainsi qu'un enregistrement audio de John Cage lisant l'une des conférences. *Conversing with Cage*, extraits d'entretiens compilés par Richard Kostelanetz, paraît en 1988 aux Limelight Editions. La musique de John Cage est éditée par Henmar Press de la C.F. Peters Corporation. Elle a été enregistrée sous de nombreux labels. Depuis 1958, un grand nombre des partitions de John Cage sont exposées dans des galeries et des musées. Une série de cinquante-deux aquarelles, intitulée les *New River Watercolors*, réalisée au Miles C. Horton Center at the Virginia Polytechnic Institute and State University, est exposée dans la Phillips Collection à Washington en avril/mai 1990. En 1991, la Cunningham Dance Foundation produit *Cage/Cunningham*, un documentaire sur la collaboration entre Merce Cunningham et John Cage, en partie financé par PBS et réalisé par Elliot Caplan. John Cage meurt à New York le 12 août 1992.

David Tudor (1926-1996), né à Philadelphie, débute sa vie professionnelle comme organiste. Il devient bientôt une grande figure du piano d'avant-garde, le seul à pouvoir interpréter les créations musicales contemporaines les plus aventureuses. Dès le début des années 1950, il devient le collaborateur le plus proche de John Cage, à la fois avec la MCDC et dans le cadre de Music for Electronic Tape, projet amorcé par Cage. Il laisse peu à peu le piano de côté pour se consacrer entièrement, avec Cage, à la musique électronique interprétée en direct, ce qui n'a rien à voir avec la musique électronique enregistrée. Il compose sa première partition pour

Merce Cunningham en 1968, *RainForest*, suivie par celles de *Sounddance* (1975), *Exchange* (1978), *Channels/Inserts* (1981), *Quartet* (1980), *Phrases* (1984), *Shards* (1987), *Five Stone Wind* (1988 – avec Cage et Takehisa Kosugi), *Polarity* (1990) et *Enter* (1992). À la mort de John Cage en août 1992, David Tudor lui succède en tant que Directeur musical de la MCDC. À l'automne de la même année, il revient au piano acoustique pour des concerts de musique de John Cage, *Winter Music with Atlas Eclipticalis* et (en 1993) *Solo for Piano de Concert for Piano and Orchestra*. Son ultime création pour Merce Cunningham, *Soundings: Ocean Diary* (1994), constitue la face électronique de la partition de *Ocean*.

Takehisa Kosugi, directeur musical, né à Tokyo en 1938, est invité depuis des décennies à présenter ses concerts de musique multimédia dans des festivals internationaux, ainsi que ses installations en Europe, aux États-Unis et au Japon. Il s'est formé en musicologie à l'Université nationale des beaux-arts et de musique de Tokyo, dont il sort diplômé en 1962. C'est Fluxus qui fait découvrir ses « performances » musicales. Dans les années 1960 au Japon, il cofonde Group Ongaku, le premier ensemble d'improvisation collective et de performance de Tokyo, ainsi que les Taj Mahal Travelers, formation électroacoustique et multimédia de free exécuté dans des contextes variés. Kosugi arrive aux U.S.A. en 1977 pour composer et interpréter sa musique à l'invitation de la MCDC. Il lui est associé depuis lors. Il a bénéficié d'une bourse DAAD à Berlin et a été maître de conférence invité à la Hochschule Bildende Kunst de Hambourg. Sa musique est enregistrée sous le label Lovely Music.

David Behrman est compositeur et artiste multimédia depuis les années 1960. Au fil des années, il crée des installations sonores et multimédias pour des galeries, ainsi que des compositions données en concert. Il travaille avec John Cage, Christian Wolff et David Tudor dans les années 1960 et 1970, collaborant régulièrement avec

Merce Cunningham et sa compagnie. Entre autres créations de David Behrman pour solistes et petits ensembles, on peut citer *Unforeseen Events*, *My Dear Siegfried*, *Leapday Night*, *On the Other Ocean*, *Interspecies Smalltalk*, *Homemade Synthesizer Music with Sliding Pitches*, *Useful Information* et *Protests 1917-2004*. Ses œuvres sont enregistrées sous différents labels – XI, Lovely Music, Alga Marghen, Classic Masters et Ellipsis Arts. Une de ses créations récentes, *Long Throw*, est diffusée en vidéo sur Roulette TV. Entre autres installations sonores et multimédias, on a pu voir *Cloud Music* (1977, une collaboration avec Robert Watts et Bob Diamond), *Pen Light* (2002) et *View Finder*, exposée à Stanford University en 2005. Il travaille avec Veenfabriek aux Pays-Bas à composer pour un Orchestre des Futuristes (animés). Il enseigne à l'Avery Graduate Arts Program de Bard College.

John King, compositeur, guitariste et altiste, compose pour le Kronos Quartet, Red ŷan orchestra, Ethel, l'Albany Symphony/Dogs of Desire, Bang On A Can All-Stars, le Ballet de Mannheim, le New York City Ballet/Diamond Project, le Ballet de Stuttgart, les Ballets de Monte Carlo, ainsi qu'à trois reprises pour la MCDC (*Native Green*, *CRWD-SPCR* et *Fluid Canvas*). Il signe la programmation musicale de la Kitchen de 1999 à 2003 et fait actuellement partie du comité musical de la MCDC. Il compose deux opéras : *Herzstück/Heartpiece*, sur un texte de Heiner Müller, créé dans le cadre du Festival d'Automne de Varsovie en 1999 et présenté à la Kitchen en 2000, et *La Belle Captive*, sur des textes d'Alain Robbe-Grillet, créé au Teatro Colon/CETC de Buenos Aires en 2003, qui a aussi été présenté à l'ICA de Londres, dans le cadre du Festival Fronteras en 2004 et à la Kitchen en 2005. En 2009 lui a été décerné l'Alpert Award pour la composition musicale. Deux CD de sa musique pour quatuor à cordes sont sortis récemment : *AllSteel* (sous le label TzadiK) et *Cantaloupe* interprété par le groupe Ethel. Il dirige actuellement son propre quatuor à cordes, Crucible, qui enregistre quatre nouveaux quatuors sous le label

Conseillers artistiques

New World en 2009. Il a dernièrement composé un autre opéra, *Dice Thrown*, à partir d'un poème de Stéphane Mallarmé, dont un extrait est interprété dans le cadre de la série « VOX » de l'Opéra de New York en 2008, ainsi que la musique du *Hamlet* créé par le Ballet de Stuttgart en octobre de la même année. johnkingmusic.com

Christian Wolff, né en 1934 à Nice, vit principalement aux États-Unis depuis 1941. Il étudie le piano avec Grete Sultan et, brièvement, la composition avec John Cage. Bien qu'il soit un compositeur plutôt autodidacte, les travaux de John Cage, Morton Feldman, David Tudor et Earle Brown ont beaucoup compté pour lui, de même que ses compagnonnages durables avec Cornelius Cardew et Frederic Rzewski. L'un des traits singuliers de sa musique est d'autoriser de multiples degrés de liberté pour l'interprète en représentation. Sa musique est éditée par C.F. Peters (New York) et enregistrée sous de nombreux labels. Ses compositions accompagnent souvent, et dès 1953, Merce Cunningham et la MCDC. Wolff improvise et interprète volontiers les musiques d'autres compositeurs, aux côtés de Takehisa Kosugi, Steve Lacy (1934-2004), Christian Marclay, Keith Rowe, William Winant, Kui Dong et Larry Polansky. Ses écrits sur la musique (jusqu'en 1998) ont fait l'objet d'un recueil intitulé *Cues: Writings and Conversations*, édité par MusikTexte à Cologne. Il est récompensé par de nombreux prix, décernés notamment par l'American Academy of Arts et le National Institute of Arts and Letters, le DAAD Berlin, l'Asian Cultural Council, la Fromm Foundation, la Foundation for Contemporary Performance Arts (John Cage award for music) et la Andrew W. Mellon Foundation. Membre de l'Akademie der Künste à Berlin et de l'American Academy of Arts and Sciences, il reçoit en 2004 le titre de docteur *honoris causa* en arts du California Institute of the Arts. De formation académique classique, il enseigne « les classiques et la musique » au Dartmouth College de 1971 à 1999.

Dès 1954, Robert Rauschenberg devient le premier Conseiller artistique en titre de la MCDC, fonction qu'il occupe jusqu'en 1964. Jasper Johns lui succède de 1967 à 1980, remplacé par Mark Lancaster de 1980 à 1984. Les derniers Conseillers attitrés sont Dove Bradshaw et William Anastasi, nommés en 1984. La MCDC fonctionne à présent avec l'assistance d'un Comité artistique consultatif, dont font partie Paula Cooper, Gary Garrels, Eileen Rosenau et Trevor Carlson.

Robert Rauschenberg (1925-2008) a été l'artiste visuel attitré (décor, costumes, lumière) de la MCDC de 1954 à 1964. Sa première création pour la compagnie a été le décor de *Minutiae* (1954), un objet autonome célèbre pour avoir inauguré la période des « Combines » et montré dans l'exposition consacrée à cette époque de l'artiste au Metropolitan Museum of Art de décembre 2005 à avril 2006, ainsi qu'au Museum of Contemporary Art de Los Angeles, au Musée national d'art moderne du Centre Georges Pompidou à Paris et au Moderna Museet de Stockholm. Pendant ces dix années, il crée aussi les décors de *Suite for Five*, *Labyrinthian Dances*, *Antic Meet*, *Summerspace*, *Rune*, *Crises*, *Æon*, *Winterbranch* et *Story*, pour laquelle comme chacun sait, il construit un nouveau décor pour chaque représentation à partir de matériaux trouvés dans le théâtre et alentour. Par la suite, il collabore de nouveau avec Merce Cunningham pour *Travelogue* (1977), *Interscape* (2000, musique de John Cage). Son œuvre intitulée *Immerse* (1994) a été réalisée pour servir de toile de fond à des *Events*. On peut voir les costumes créés par Rauschenberg pour Merce Cunningham dans *2wice*, volume 9 N°1, 2006. Leur dernière collaboration a été *XOVER* en octobre 2007, musique de John Cage, pour laquelle Robert Rauschenberg a créé les costumes et la toile de fond à partir de *Plank*, une de ses œuvres de 2003.

Jasper Johns fait ses études à l'Université de Caroline du Sud de 1947 à 1948, puis s'installe à New York où il suit quelque temps les cours de la Parsons School of Design en 1949. C'est à New York

qu'il rencontre Robert Rauschenberg, Merce Cunningham et John Cage. En 1958, le galeriste Leo Castelli visite l'atelier de Robert Rauschenberg et, à cette occasion, découvre Jasper Johns qu'il exposera plus tard pour la première fois. Sans être cité au programme, Jasper Johns assiste Rauschenberg lors de la réalisation des décors de *Minutiae* et *Summerspace* pour Merce Cunningham. En 1967, il est nommé « Directeur artistique » de la MCDC. À ce titre, il choisit les artistes pour les créations, tout en réalisant certaines scénographies lui-même. Il s'ensuit un grand nombre de collaborations célèbres, dont celles avec Frank Stella pour *Scramble* (1967), Andy Warhol pour *RainForest* (1968), Robert Morris pour *Canfield* (1969) et Bruce Nauman pour *Tread* (1970). C'est Jasper Johns qui adapte *Le Grand Verre* de Marcel Duchamp pour la scénographie de *Walkaround Time* (1968) et qui conçoit celle de *Second Hand* (1970) et de *Landrover* (1972). En 1973, il signe le décor de la création de Merce Cunningham pour l'Opéra de Paris, *Un Jour ou deux*, musique de John Cage. Pour la MCDC, il crée *Exchange* (1978). En 1980, Mark Lancaster, décorateur attitré de facto depuis 1974, remplace Jasper Johns dans son rôle de conseiller artistique.

Mark Lancaster, né dans le Yorkshire, s'installe à New York en 1974 et travaille pour la première fois pour la MCDC après avoir été l'assistant de Jasper Johns sur *Un Jour ou deux* à l'Opéra de Paris en 1973. Il signe les décors et costumes de *Sounddance* (1975), *Rebus* (1975), *Torse* (1976), *Squaregame* (1976), *Fractions* (scène et vidéo, 1977), *Tango* (1978), *Locale* (1979) et *Roadrunners* (1979). En 1980, il est nommé Conseiller artistique de la MCDC. Il conçoit ensuite les costumes et décors de *Duets* (1980) pour l'American Ballet Theatre (1982), *10's with Shoes* (1981), *Galloped* (1981), *Trails* (1982), *Quartet* (1982). En 1983, il collabore avec Charles Atlas à la scénographie de *Coast Zone* dans ses deux versions, cinématographique et scénique. Il réalise de nombreux décors – *Fielding Sixes* de Merce Cunningham dans la version reprise par Ballet Rambert, *Inlets 2*

pour la MCDC ainsi que pour le GRCOP (l'aile expérimentale du Ballet de l'Opéra de Paris) et Charleroi/Danses (Ballet Royal de Wallonie), ainsi que *Roaratorio*, la chorégraphie de Merce Cunningham pour la MCDC sur la composition éponyme de John Cage. En 1984, il conçoit la scénographie de *Pictures* et *Doubles* (et celle de la reprise par la Rambert Dance Company en 1990). Plus tard la même année, il quitte la fonction de conseiller artistique, mais revient créer en 1988 la scénographie de *Five Stone Wind*, qui lui vaut en 1989 un New York Dance and Performance Award (« Bessie »), et de nouveau en 1991 pour *Neighbors*, en 1992 pour *Touchbase* (à la fois pour la MCDC et la Rambert Dance Company), en 1993 pour *CRWDSPCR* et en 1994 pour une nouvelle version de *Sounddance*. Ses peintures, exposées partout dans le monde, font partie de nombreuses collections publiques et privées. Il vit actuellement dans le Rhode Island.

Dove Bradshaw, née à New York en 1949, est une pionnière de l'indéterminé appliqué aux arts visuels en 1969 avec *Plain Air*, une installation avec des oiseaux vivants. Connue pour ses peintures chimiques qui changent avec l'atmosphère et ses sculptures extérieures modifiées par le temps qu'il fait, elle met au point diverses stratégies telles que choisir où placer des œuvres en ayant recours à des procédés aléatoires, utiliser des matériaux particulièrement sensibles au climat et à l'atmosphère en intérieur, se servir de l'érosion progressive par l'eau ou employer des substances instables par nature telles que l'acétone, le mercure et le soufre. En 1975, elle bénéficie d'une subvention du National Endowment for the Arts ; en 1985, elle se voit décerner un prix Pollock Krasner, en 2003 une Furthermore Grant et en 2006 la National Science Foundation for Artists and Writers Grant. Son travail est montré régulièrement aux États-Unis, en Europe, en Corée et au Japon. Elle fait partie des collections permanentes des plus grands musées, notamment les Metropolitan Museum of Art et Museum of Modern Art de New York, le British Museum à



Équipe administrative

Londres et le Palais de Marbre du Musée national russe. Pour la MCDC, elle signe les costumes et les lumières de *Phrases* (1984), les costumes de *Deli Commedia* (1984), les lumières de *Native Green* (1985) et *Arcade* (1985), les costumes des *Events* au Joyce Theater à New York (1985), les costumes de *Points in Space* (à la fois pour le film de la BBC et pour la version scénique par la MCDC et l'Opéra de Paris, 1986), les décor et costumes de *Fabrications* (1987), les décor et costumes de *Carousel* (1987), les décor et costumes de *Cargo X* (1989), les costumes des *Events* at Grand Central Station (1989) et les décor et costumes de *Trackers* (1991).

William Anastasi, né à Philadelphie en 1933, vit à New York depuis 1962. Il est l'un des fondateurs de l'art minimaliste et de l'art conceptuel, dont il a développé nombre des principes : extrême économie de moyens, recours à l'entropie, régression infinie et tautologie, investissement dans l'instant présent et priorité à l'espace de la réalisation. C'est lui qui a introduit les termes « site » et l'équivalent anglais de « in situ » dans le monde de l'art. Il a reçu le John Cage Award en 2010. Son travail est exposé régulièrement dans le monde entier et fait partie des collections permanentes de la plupart des grands musées américains et européens, dont les Museum of Modern Art, Metropolitan Museum of Art et National Gallery of Art de Washington, le Art Institute de Chicago et le Guggenheim Museum de New York. Pour la MCDC, il crée le décor de *Phrases* (1984), les décor et costumes de *Native Green* (1985), les décor et costumes de *Grange Eve* (1986), le décor de *Points in Space* (à la fois pour le film de la BBC et pour la version scénique par la MCDC et par l'Opéra de Paris en 1986), les décor et costumes de *Shards* (1987), les costumes de *Eleven* (1987), les décor et costumes de *Polarity* (1990), les costumes pour les *Events* at Grand Central Station (1989). En 1984, Dove Bradshaw et William Anastasi sont conjointement nommés Conseillers artistiques auprès de la MCDC.

Trevor Carlson, Directeur exécutif, est diplômé de la Juilliard School de New York, où il a obtenu un BFA en danse. Il se produit avec le Stanley Love Performance Group dont il est cofondateur. À travers une carrière très dense dans l'administration artistique, il occupe la fonction de Chargé des questions fiscales pour Pentacle/Dance Works, de Directeur administratif de la Stephen Petronio Company, d'Administrateur de tournée pour le programme Field Trips de P.S. 122, de Directeur de compagnie au Joyce Theater, puis de Directeur de compagnie, Directeur de la communication et Directeur général de la MCDC. Il accède à la fonction de Directeur exécutif de la Cunningham Dance Foundation en 2005. Pendant le temps passé auprès de la MCDC, il contribue à accroître le nombre de collaborations avec des plasticiens en développant la possibilité pour Merce de créer des *Events* dans des théâtres, en utilisant des décors différents chaque soir. Ainsi 25 collaborations supplémentaires sont produites de cette manière. Il contribue aussi à accroître la visibilité des collaborations artistiques de la MCDC en proposant en 2003 des commandes à Radiohead et Sigur Rós ainsi qu'aux plasticiens Robert Heishman et Catherine Yass. Dernièrement, dans le droit fil de cette conception de la collaboration artistique, Trevor contribue à accroître le rôle de la MCDC en tant que partenaire lors de résidences en milieux spécifiques. Ces partenariats apportent un contexte historique au travail de Merce, tout en stimulant un nouveau type de collaboration à l'échelon local et la création artistique pluridisciplinaire. Cette formule a valu un grand succès à la compagnie lors de plusieurs résidences, dont celle au Melbourne International Arts Festival en 2007. Par ailleurs, Trevor contribue au lancement d'une initiative novatrice, le programme des *Mondays with Merce*, en faisant filmer la classe de la compagnie donnée par Merce les lundis et autres aspects de la vie de la compagnie. Chaque mini « webisode » donne ainsi aux danseurs du monde entier l'occasion de suivre la classe de Merce en personne. Trevor donne des conférences dans d'innombrables ins-

Photo ci-contre :
Quartet – Jennifer Goggans, Krista Nelson (2011)

tutions dont les College of St. Benedict, Johnson County Community College, la Juilliard School, Stanford University, l'University of Florida à Gainesville, l'University of Illinois, l'University of Maryland, l'University of Michigan et dans diverses structures au Brésil, en Grande-Bretagne et en Norvège. Il siège également dans les commissions de la Jerome Foundation. En 2001, Trevor interprète l'un des rôles de la pièce écrite par John Cage, James Joyce, Marcel Duchamp, Erik Satie : *An Alphabet*. En septembre 2011, il entre au conseil d'administration du Merce Cunningham Trust.

Lynn Wichern, Directrice financière, rejoint la MCDC en octobre 2005, après avoir été Administratrice fiscale auprès du Mark Morris Dance Group de 1996 à 2005 et, auparavant, Directrice fiscale pour la Foundation for Independent Artists, organisation intermédiaire de dix membres à l'intention d'artistes non constitués en association ou autre, administrée par Pentacle/DanceWorks. À ce titre, elle est directrice financière de Bebe Miller, Doug Varone, Urban Bush Women ainsi que de Eiko et Koma, pour ne citer que quelques noms. Elle est diplômée de l'University of Iowa – BA puis MA en danse. Elle obtient aussi un MFA en danse et en théâtre de la Case Western Reserve University. Avant de s'installer à New York, elle enseigne la danse à l'University of Virginia, à l'Illinois Wesleyan University et à la Drake University. Dans les années 1990, elle chorégraphie et danse au sein de la EMR Dance Company et de Wichern/Wolfson Dance & Music. En septembre 2011, elle est nommée directrice exécutive du Merce Cunningham Trust.

Tambra Dillon, Directrice de promotion institutionnelle, fait d'abord partie du Comité pour le développement de la Cunningham Dance Foundation dès 2003, avant de travailler à temps plein pour la Cunningham Dance Foundation à partir de novembre 2008. Auparavant, elle officie pendant quatre ans en tant que Directrice exécutive du Richard B. Fisher Center for the Performing Arts à Bard College, où elle réussit à produire un festival d'été de grande enver-

sure et à multiplier la capacité de l'organisation à trouver des financements et à se faire connaître. De 1999 à 2003, Tambra vit à Dublin en Irlande, où elle dirige les Temple Bar Properties, une agence semi-gouvernementale chargée du réaménagement du quartier de Temple Bar en district culturel de la ville de Dublin. À ce titre, elle supervise et mène à bien des projets immobiliers à grande échelle, la gestion de 18 structures culturelles, de programmes culturels à l'année et de festivals d'été en plein air visant à promouvoir le tourisme et à encourager les partenariats à l'échelon local. Tambra commence sa carrière dans les arts à la Brooklyn Academy of Music, où elle travaille pendant douze ans, d'abord au poste de Directrice de l'événementiel et du mécénat, de 1987 à 1993, puis comme Vice Présidente chargée du marketing et de la promotion de 1994 à 1999.

Davison Scandrett, Directeur technique, sort diplômé en création lumières (BFA) de la North Carolina School of the Arts en 2002. Pendant six ans, il partage son temps entre les productions commerciales et celles d'artistes indépendants dans le théâtre et la danse, dont notamment Sarah Michelson, Miguel Gutierrez, Joanna Haigood, Carlos Orta et Twyla Tharp. Il conçoit les lumières de plus d'une centaine de spectacles en tant qu'éclairagiste ou responsable de département, sans oublier trois tournées avec Acting Company (récompensée par un Tony), la tournée mondiale de Rent et la première tournée américaine de The Drowsy Chaperone. Ses créations sont vues un peu partout aux États-Unis et en Europe. En 2007, un « Bessie » lui est décerné pour ses lumières de *Dogs*, de Sarah Michelson, à la Brooklyn Academy of Music. Davison intègre la MCDC au cours de l'été 2008.

Kevin Taylor, Directeur de la compagnie, diplômé de la Texas Christian University, obtient un BFA en danse classique et *modern dance*. Outre ses fonctions au sein de la MCDC, Kevin se produit avec le Von Howard Project, troupe prometteuse de danse contemporaine qui opère à partir de New York et du New Jersey.

David Vaughan, archiviste, a dansé, chanté, joué la comédie et signé des chorégraphies à Londres, Paris, New York – Broadway et off-Broadway – et ailleurs aux États-Unis, pour le cinéma, la télévision, pour des compagnies classiques et modernes et pour des spectacles de cabaret. Il est l'auteur de *Merce Cunningham: Fifty Years* (Aperture, 1997, version française, *Merce Cunningham, un demi-siècle de danse*, trad. Denise Luccioni, Plume, 1997) et de *Frederick Ashton and His Ballets* (édition révisée, Dance Books, 1999). Lors du colloque *Dancing in the Millennium* à Washington en juillet 2000, il se voit décerner le prix « 2000 CORD (Congress on Research in Dance) Award for Outstanding Leadership in Dance Research » [pour son extraordinaire action en matière de recherche en danse] et, en septembre 2001, un New York Dance and Performance Award (« Bessie ») en reconnaissance d'une œuvre remarquable dans la durée.

Patricia Lent, Directrice de la transmission du répertoire, interprète dans la Merce Cunningham Dance Company de 1984 à 1993, se produit ensuite avec le White Oak Dance Project (1994-1996). Depuis plus de vingt ans, elle donne au Merce Cunningham Studio à la fois des cours de technique et des ateliers, tout en remontant des œuvres du répertoire. Elle remonte ainsi notamment *Fabrications* pour le 50^e anniversaire de la MCDC, *Duets* pour la North Carolina School of the Arts, *Scramble* pour Laban [le Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance], des *MinEvent* pour le Cornish College of the Arts et *Roaratorio* pour le Legacy Tour de la MCDC. De 1998 à 2007, elle enseigne à des élèves de cours élémentaires 1 et 2 à l'école publique P.S. 234, dans le sud de Manhattan. Dans un texte publié dans *Forever After: New York City Teachers on 9/11* [Désormais: *Témoignages sur le 11 septembre par des instituteurs de New York*], elle décrit une visite de sa classe pendant une répétition de la MCDC qui a été à l'origine des programmes pédagogiques de sensibilisation proposés par le Studio Cunningham [Educational Outreach Program]. En 2009, Patricia Lent entre au conseil d'administration du Merce Cunningham Trust.

Christine Shallenberg, qui réside à Brooklyn, est diplômée en Arts du théâtre et en Danse de l'Illinois Wesleyan University. Elle se consacre à la création de danse et de spectacle, ainsi qu'à la conception de lumières pour des chorégraphes à New York. Elle a ainsi collaboré avec Nicholas Leichter, Clare Byrne, Laura Pawel, Beth Soll et Michael Helland. Elle a eu le plaisir de travailler comme directrice technique pour Danspace Project et de remplacer le directeur lumière lors de la tournée de *Hell's Kitchen Dance* avec Mikhail Baryshnikov.

Photographies : Couverture : © Phyllis Dearborn Massar / Pages 2-3 : © JoAnn Baker / Pages 6 : © Tony Dougherty / Pages 8-9 : © Kawakahi Amina / Page 11 : © Hans Wild / Page 12 : © Tony Dougherty / Pages 14-15 : © Anna Finke / Page 17 : © James Klosty / Page 18 : © Courtesy Museo Reina Sophia, Madrid / Pages 20-21 : © Courtesy Cunningham Dance Foundation / Page 23 : © Nathaniel Tileston / Page 24 : © Jack Mitchell / Page 28 : © DR / Page 33 : © Anna Finke / Page 38 : Stephanie Berger / Pages 42-43 : © Kawakahi Amina

Textes : Jean-Marc Adolphe (pages 4-5) / Gilles Amalvi (pages 6 et 12) / John Cage (page 10) / Merce Cunningham (pages 16-17) / Patrick Bensard et Lola Chalou (page 20)

Citation 4^e de couverture : in David Vaughan, *Merce Cunningham: Fifty Years* (Aperture, 1997, version française, *Merce Cunningham, un demi-siècle de danse*, trad. Denise Luccioni, Plume, 1997)

Les biographies de ce programme ont été traduites par Denise Luccioni.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris et du Théâtre de la Ville-Paris



Photo double page suivante : Merce Cunningham avec la Merce Cunningham Dance Company, après la première mondiale de *XOVER*, 2007



“THE MOST ESSENTIAL THING IN DANCE DISCIPLINE IS DEVOTION, THE STEADFAST AND WILLING DEVOTION TO THE LABOR THAT MAKES THE CLASSWORK NOT A GYMNASTIC HOUR AND A HALF, OR AT THE LOWEST LEVEL, A DAILY DRUDGERY, BUT A DEVOTION THAT ALLOWS THE CLASSROOM DISCIPLINE TO BECOME MOMENTS OF DANCING TOO.” “CE QUI EST ESSENTIEL DANS LA DISCIPLINE DE DANSE, C’EST L’ARDEUR AU TRAVAIL, RÉVOLUE ET ENTHOUSIASTE : ELLE ÉVITE À LA CLASSE DE SE TRANSFORMER EN UNE HEURE ET DEMIE DE GYMNASTIQUE OU AU PIRE EN UNE CORVÉE QUOTIDIENNE ; ET ELLE TRANSFORME LA DISCIPLINE DU STUDIO EN MOMENTS DE DANSE.”

MERCE CUNNINGHAM